Conjoncture lait de vache



©P.Dureuil_Cniel

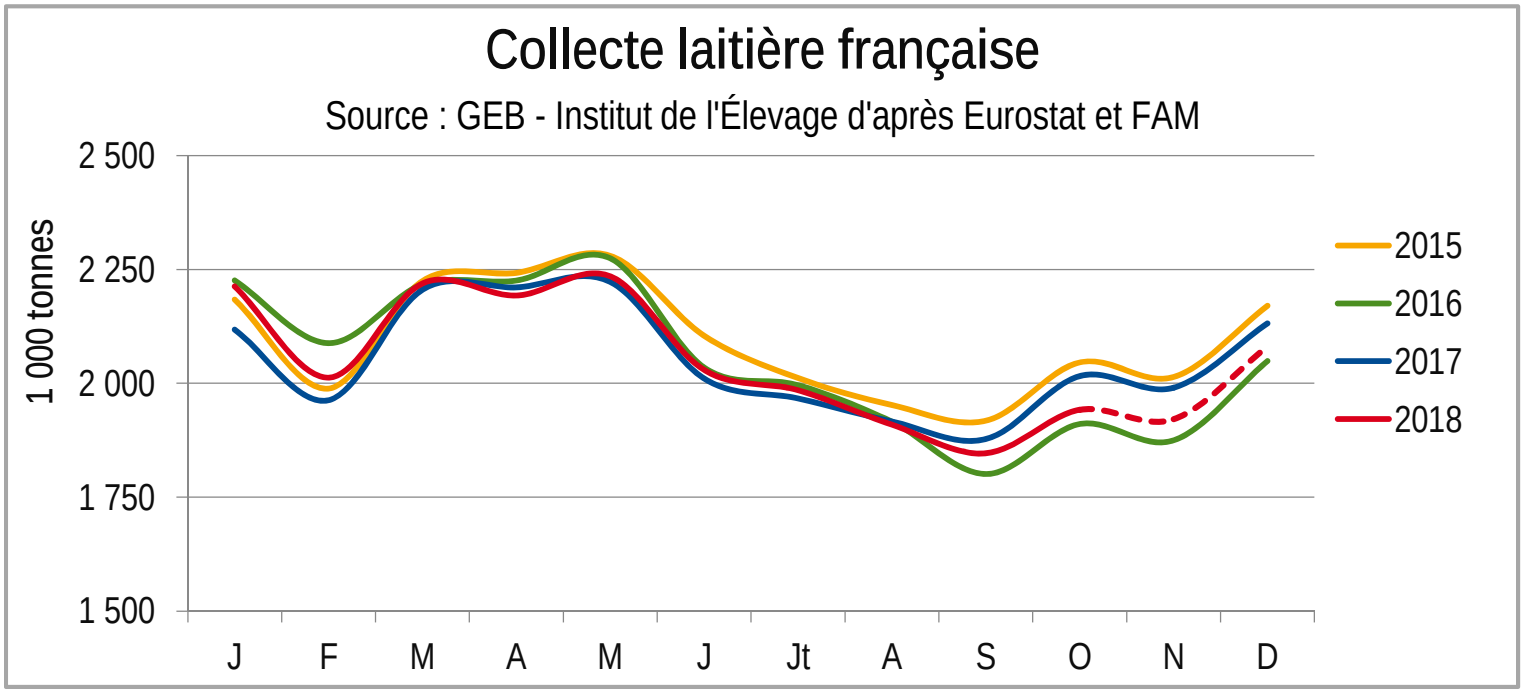
Tendances – Janvier 2019

Département Économie

Les points marquants

- Les conséquences de la sécheresse se font surtout sentir en France et en Allemagne où la collecte a nettement reculé durant l'automne. La collecte de l'UE-28 est aussi ralentie.
- En Nouvelle-Zélande, ralentissement de la hausse de la production en novembre près un début de campagne 2018/19 très dynamique. Aux Etats-Unis, tassement de la croissance en novembre suite à un cheptel en recul.
- La détente du marché du beurre s'est poursuivi fin 2018, mais les stocks demeurent faibles dans l'UE. Le marché de la poudre maigre se redresse depuis que l'essentiel des stocks d'intervention a été vendu. Au 1er janvier, Il ne restait plus que 100 000 t à remettre sur le marché sur les 377 000 t entreposés début 2018.
- Les fabrications européennes de fromages sont stabilisées, après avoir reculé au 3ème trimestre. Celles de poudres de lait demeurent ralenties.
- En France, le prix du lait est bien orienté grâce aux indices de saisonnalité. Ailleurs dans l'UE-28, il s'apprécie de nouveau, après le trou d'air au 2ème trimestre 2018.
- Les achats en produits laitiers reculent en volume en France et en Allemagne, même si la consommation de beurre rebondit outre-Rhin.
- Les exportations de l'UE sont globalement stables sur 10 mois, avec une évolution contrastée entre celles de poudre maigre (dynamiques) et de poudres grasses (ralenties).
- Les échanges mondiaux progressent grâce aux disponibilités plus abondantes aux Etats-Unis et en Argentine, ainsi que l'arrivée de fournisseurs secondaires sur le marché du beurre.

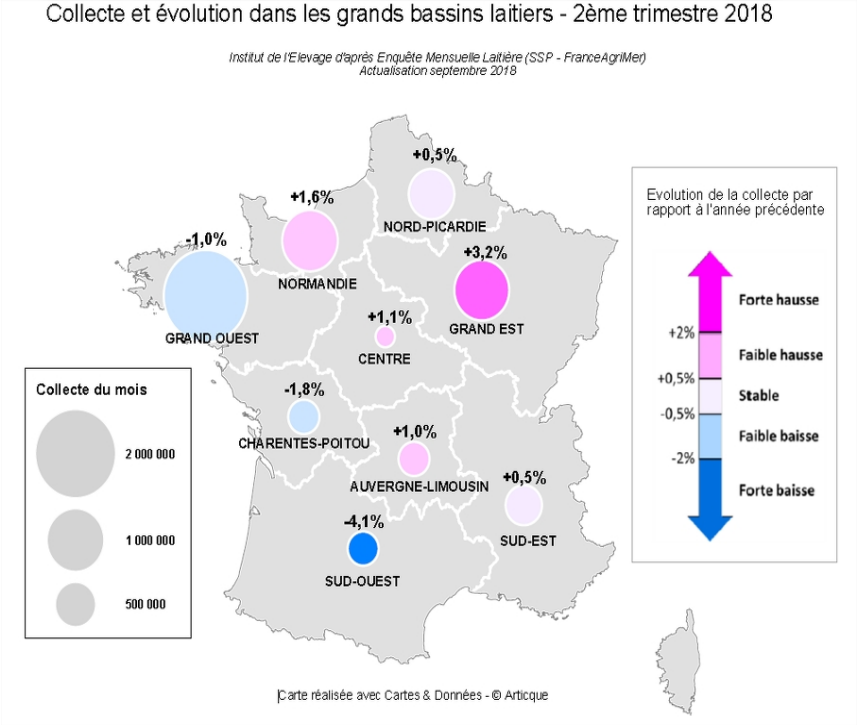
Fort recul de la collecte française à l'automne

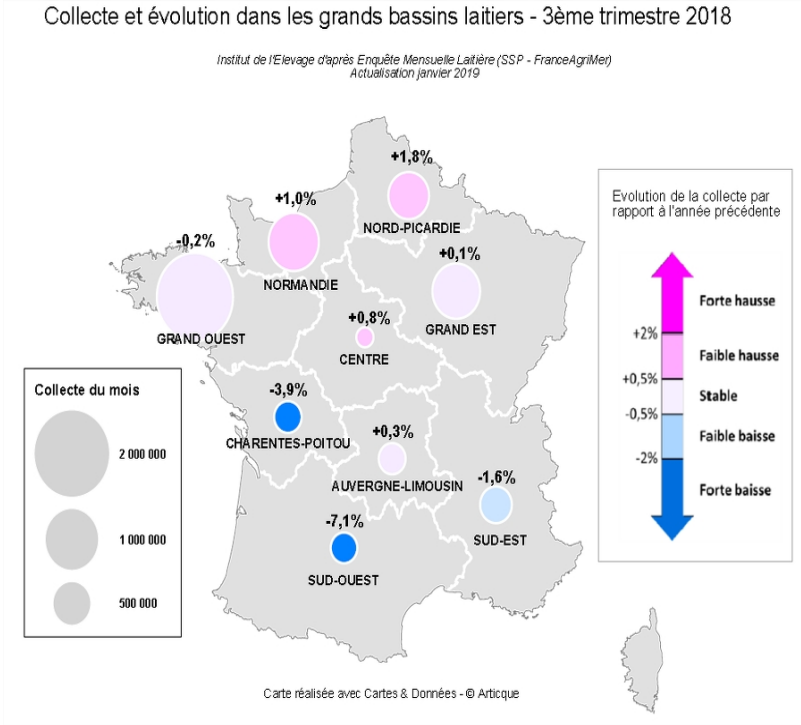


- La collecte française a enregistré en décembre son quatrième mois de recul consécutif par rapport à 2017, avec une baisse estimée à 2,5%

- En 2018, la production annuelle française devrait rester proche des niveaux de 2017 et 2016, sous les 24,6 millions de tonnes.

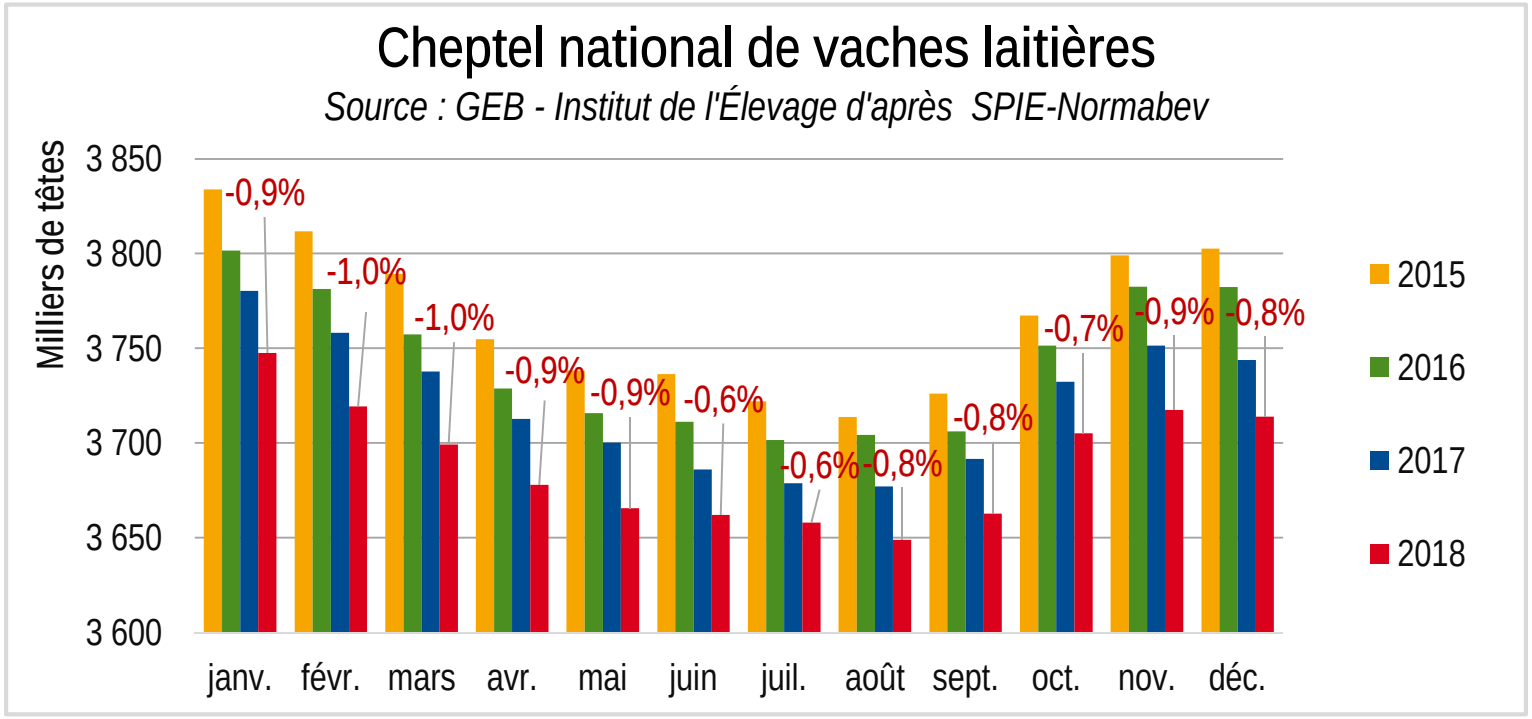
Évolution de la collecte par grand bassin





- Au 3ème trimestre, la collecte a été stable ou en faible augmentation dans les bassins au nord de la Loire et en Auvergne-Limousin.
- Elle décroche fortement en Charentes-Poitou et le Sud-Ouest.
- La baisse est moins marquée dans le Sud-Est.

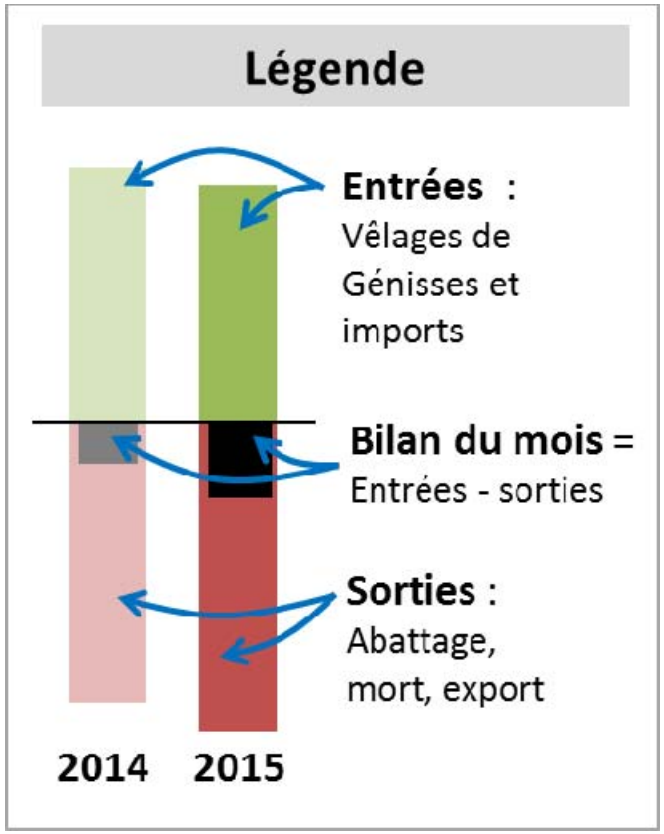
Cheptel : stabilisation en fin d'année

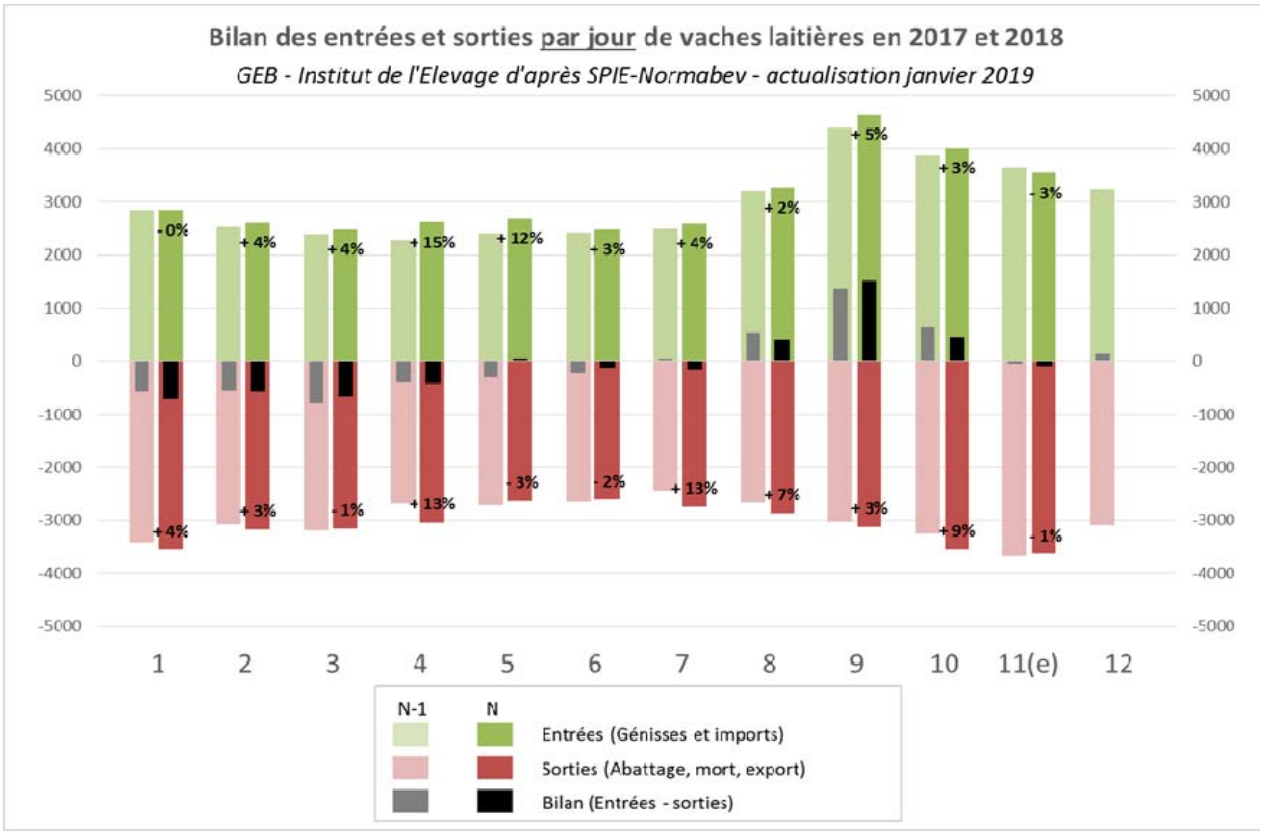


Le périmètre du cheptel de vaches laitières a été révisé *: il inclut dorénavant toutes les femelles croisées ayant un père laitier qui étaient jusqu'alors en partie comptabilisées dans le cheptel allaitant. Cette modification ajoute 112 000 vaches le 1er janvier 2017 au cheptel laitier et atténue quelque peu le recul annuel du cheptel car l'effectif de ces vaches croisées de père laitier s'est accru.*

- Quasi-stabilisation du cheptel d'un mois à l'autre en novembre, après une hausse modeste en octobre.
- Effectif en légère baisse sur un an (- 0,8% /2017) à 3,714 millions de vaches au 1er décembre .

Cheptel laitier français : détail des évolutions

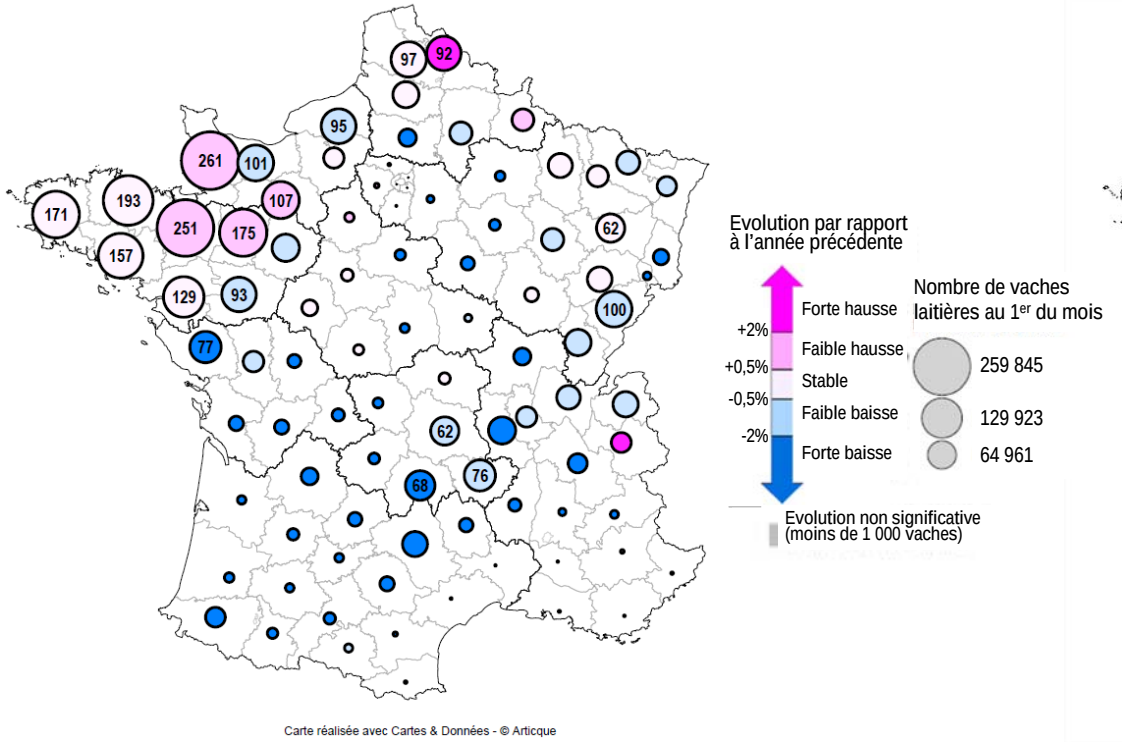




- En novembre 2018, des entrées en production de génisses en recul par rapport au même mois de 2017 (- 3%).
- Parallèlement, des sorties de vaches (essentiellement des réformes) en légère baisse (-1% /2017).
- Globalement, un bilan entrées/sorties neutre.

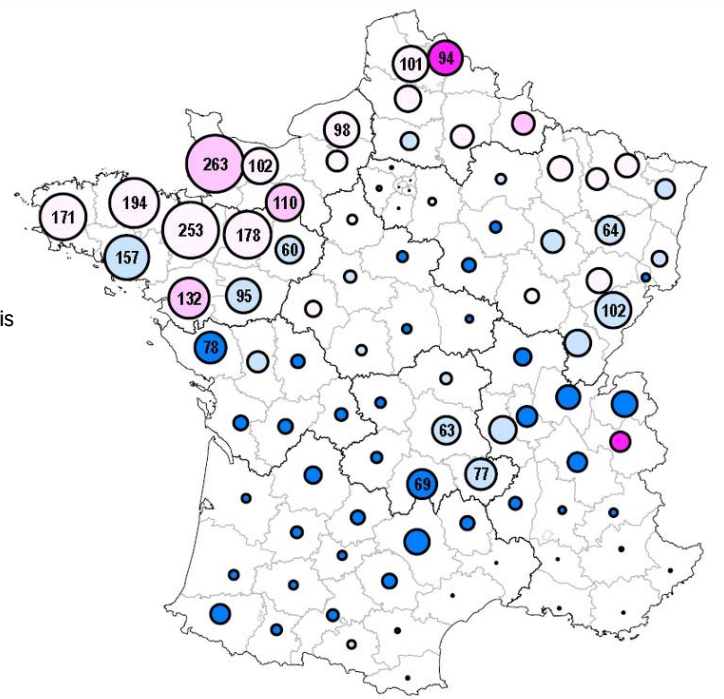
Évolution des effectifs départementaux de vaches laitières

- 1er juillet 2018



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

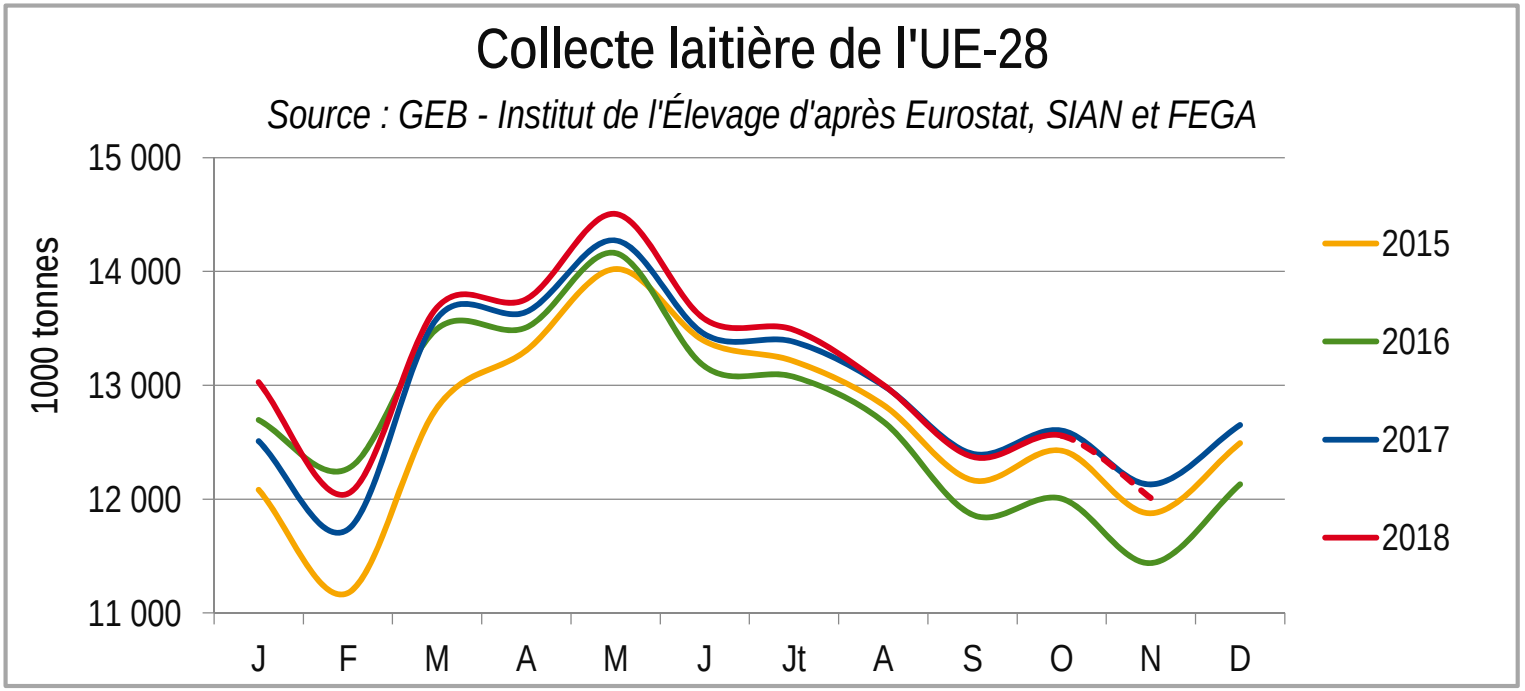
- 1er octobre 2018



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

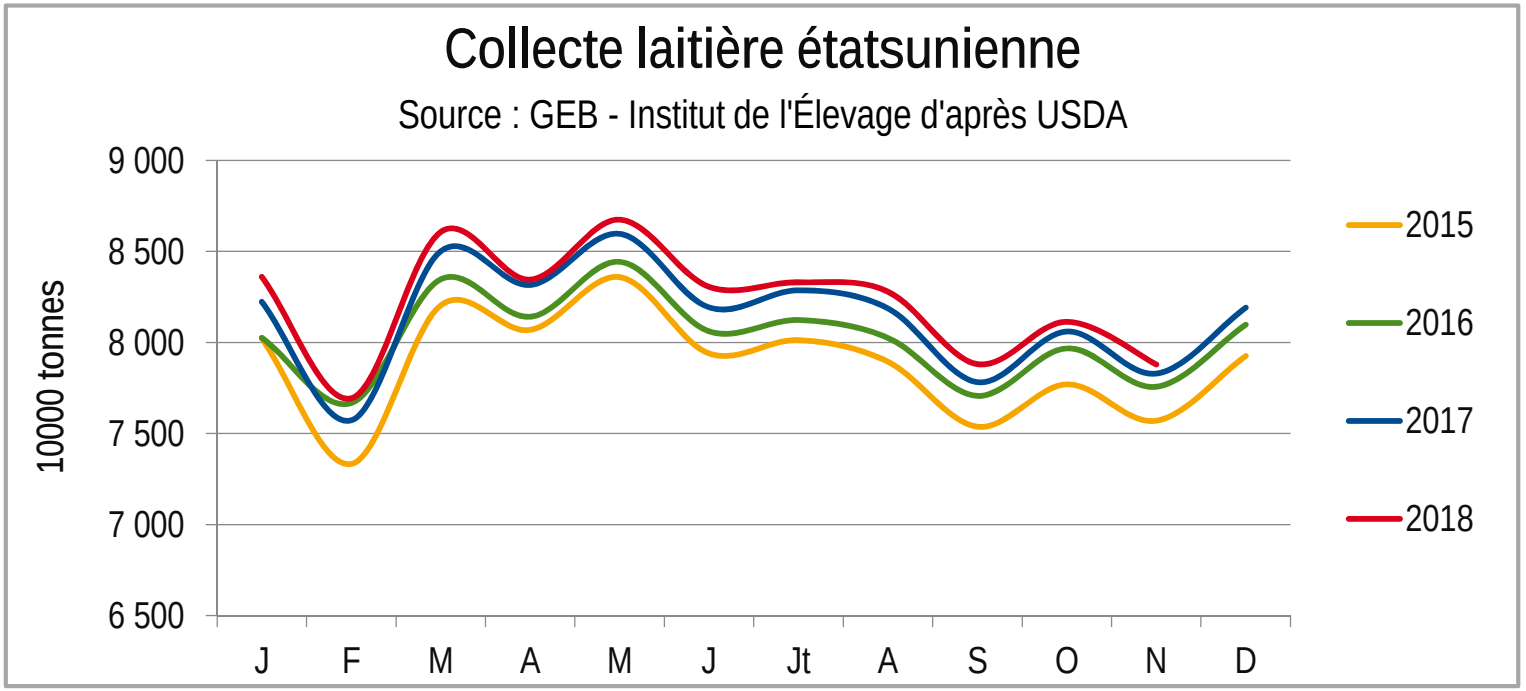
- Le cheptel laitier est plutôt stable ou en légère augmentation dans le Grand Ouest et les Hauts de France.
- Les effectifs peinent à rebondir dans le Grand Est.
- La décapitalisation se poursuit au sud de la Loire, à l'exception notable de la Savoie.

Baisse de la collecte de l'UE-28



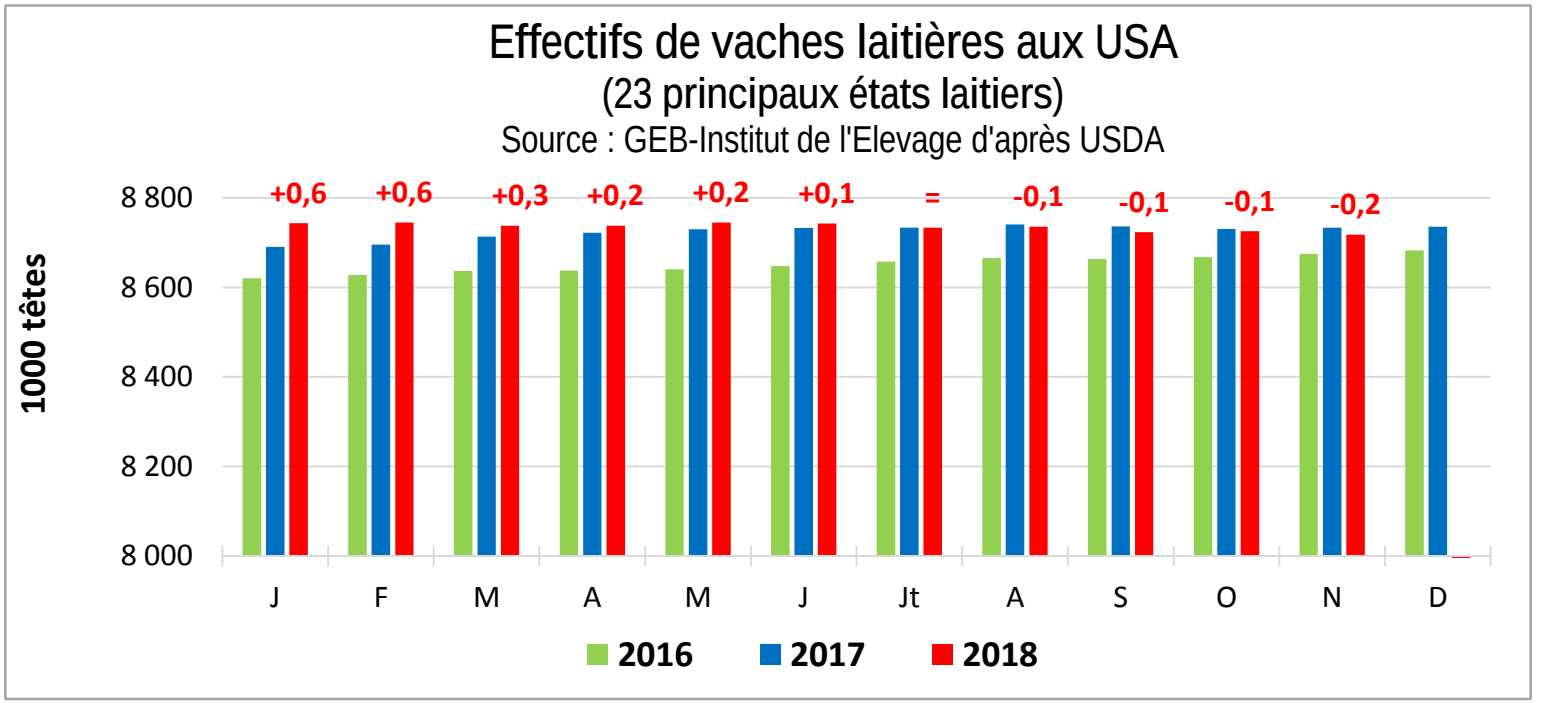
- Entraînée par les baisses des collectes française, allemande et néerlandaise, la collecte laitière de **l'UE-28** enregistre en novembre son troisième mois consécutif de recul (-1% /2017).
- Sur les 10 premiers mois, elle ne progresse plus que de +0,9% /2017.

Ralentissement de la croissance de la collecte aux États-Unis



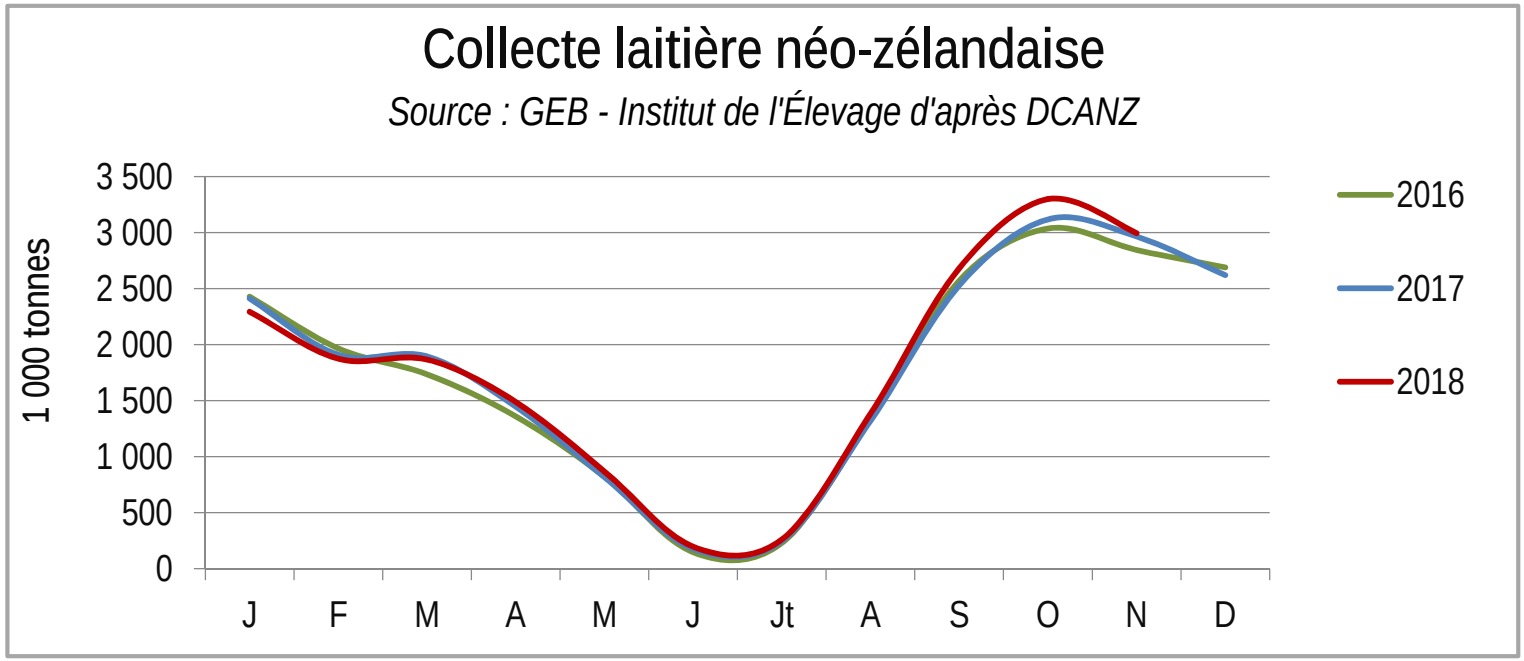
- Après un rebond au cours de l'été, la hausse de la production **étatsunienne** s'est de nouveau ralentie en novembre (+0,6% /2017).
- +1% /2017 : collecte cumulée sur 11 mois.

Cheptel laitier en recul aux États-Unis



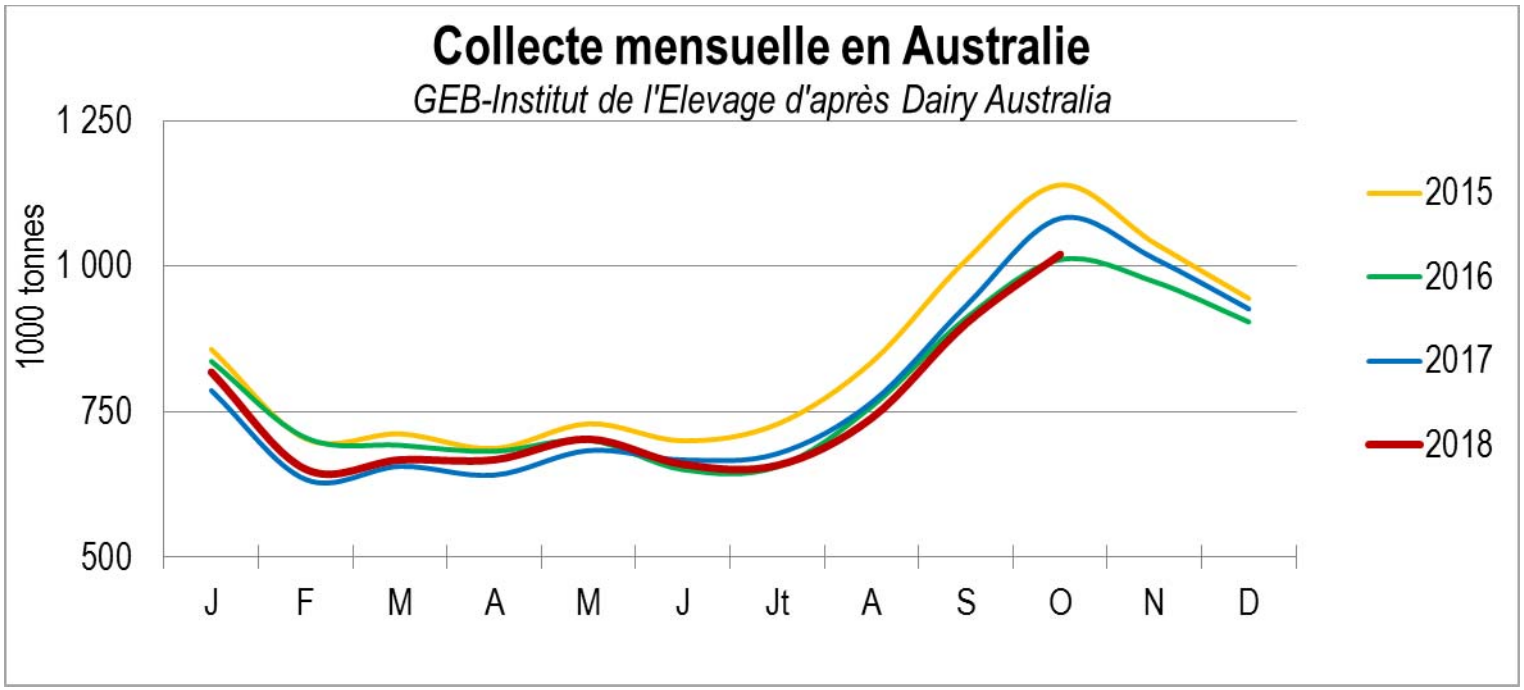
- Recul du cheptel en novembre dans les 23 principaux Etats laitiers suite à des abattages en hausse.
- A l'échelle nationale, le cheptel total (estimé à 9,36 millions de vaches) en recul -0,4% /2017 avec une hausse de productivité de +1% /2017.

Ralentissement de la production néozélandaise



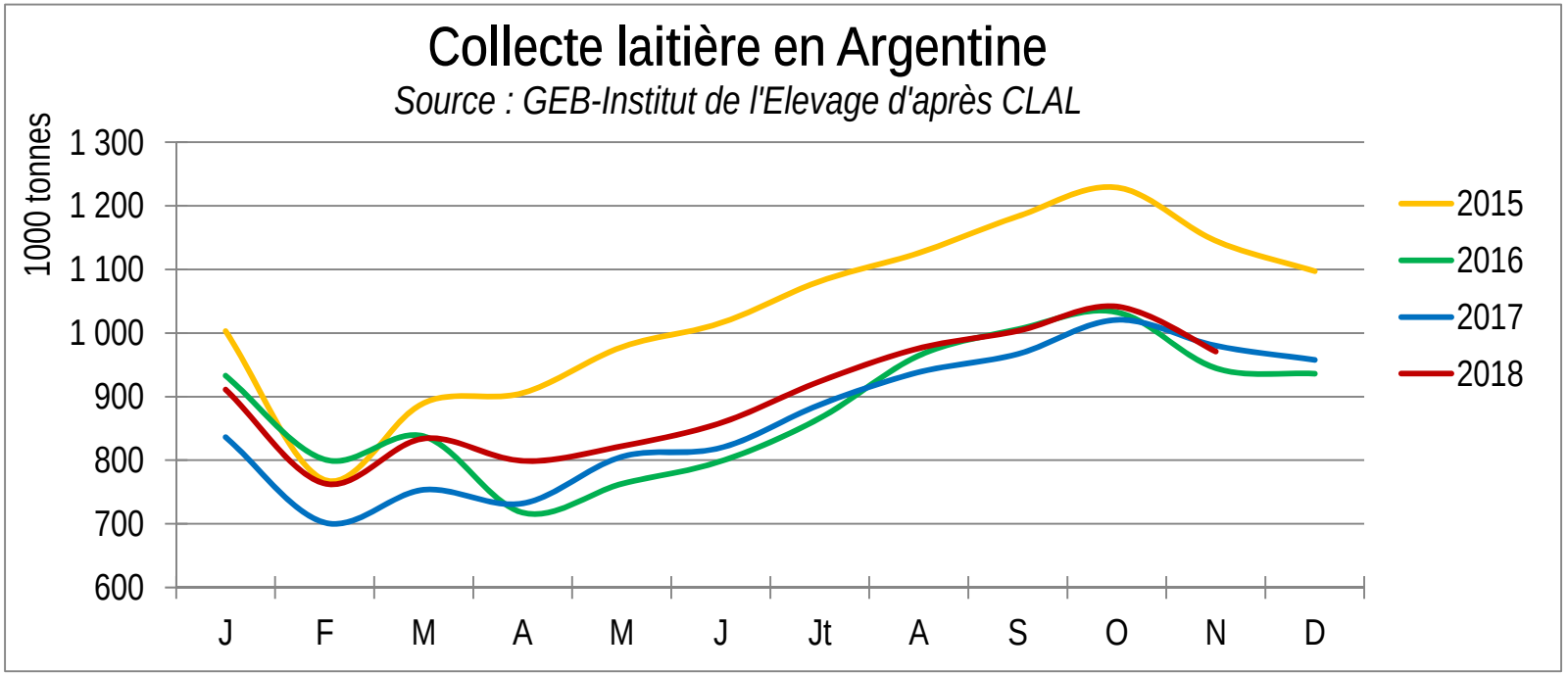
- Après un très bon début de campagne 2018/19 (+6% /2017 de juin à octobre), la production a affiché une modeste hausse en novembre (+1%).
- Les conditions climatiques demeurent excellentes, la bonne pousse de l'herbe ayant permis la constitution de stocks de foin
- Mais début décembre Fonterra a révisé son prix à la baisse pour la troisième fois depuis le début de la campagne, de 6, 25-6,50$ à 6,00-6,30 $/kg MS .

Nouvel incident climatique en Australie



- En Australie : début de campagne 2018/19 difficile. Des conditions climatiques extrêmement sèches ont affecté certaines régions laitières. Dans les autres régions, le foin est devenu très cher.
- La production australienne recule fortement sur les 4 premiers mois de la campagne 2018/2019 (-4% /2017).

Coup d'arrêt à la croissance en Argentine

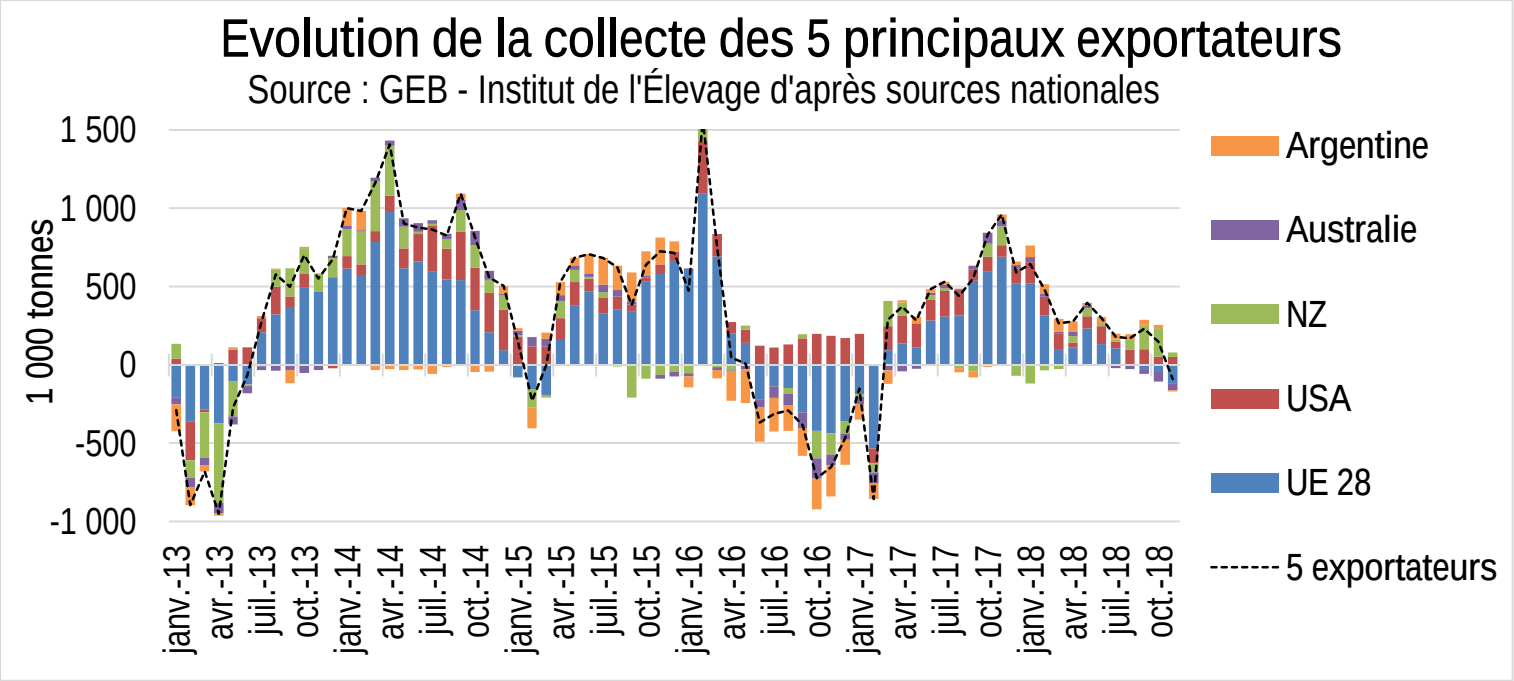


- Après 9 mois de forte hausse, la production **argentine** s'est contractée en novembre (-1% /2017).
- L'environnement économique (inflation, dépréciation de la monnaie qui impacte les coûts de production) freine le dynamisme des producteurs laitiers.
- Sur l'année, la production devrait cependant progresser de près de 5% /2017.

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele

- .

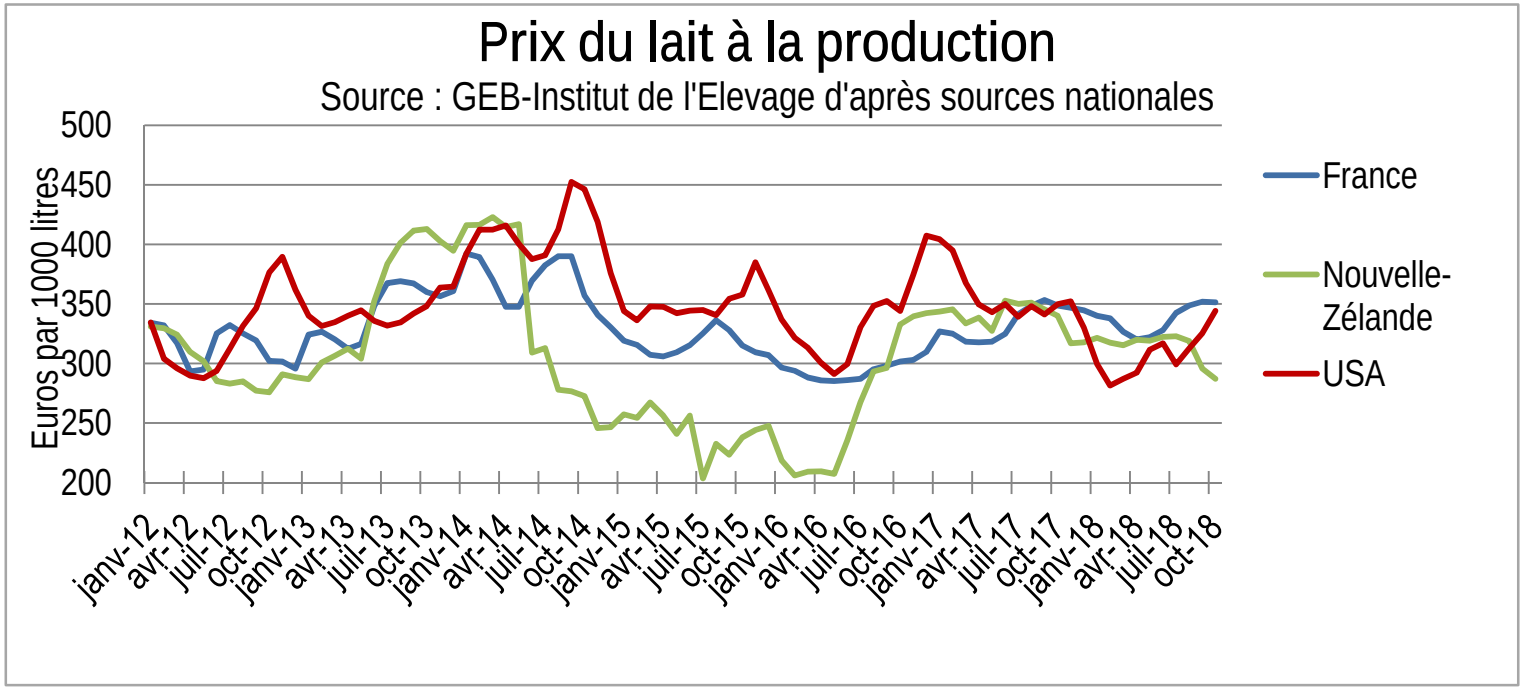
La collecte dans les 5 grands bassins



- Recul (-0,4% /2017) de la collecte cumulée des 5 principaux exportateurs de produits laitiers en novembre :
  - Recul dans l'UE-28, en Australie et en Argentine,
  - Tassement aux Etats-Unis et en Nouvelle-Zélande

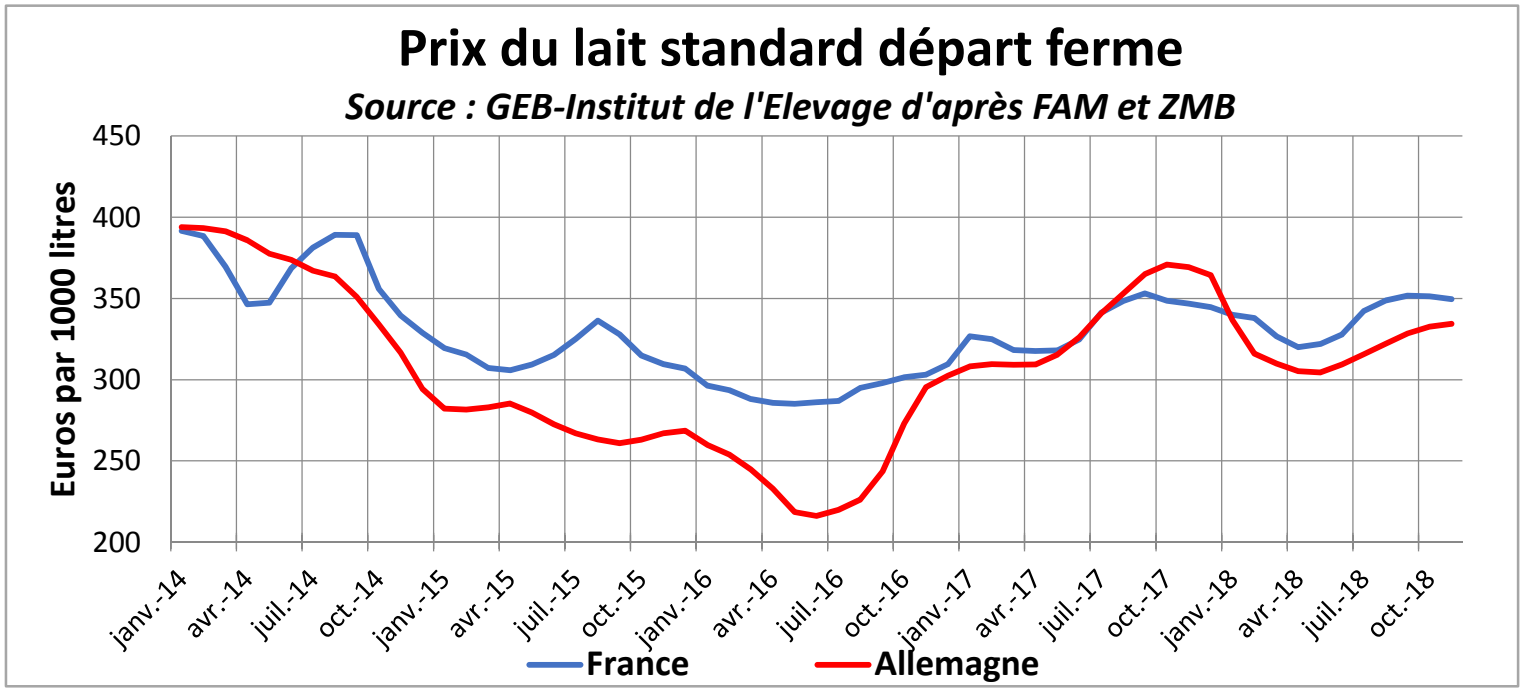
- Hausse de +1,1% de la collecte agrégée des 5 pays sur les 11 premiers mois de 2018.

Prix du lait des 3 bassins



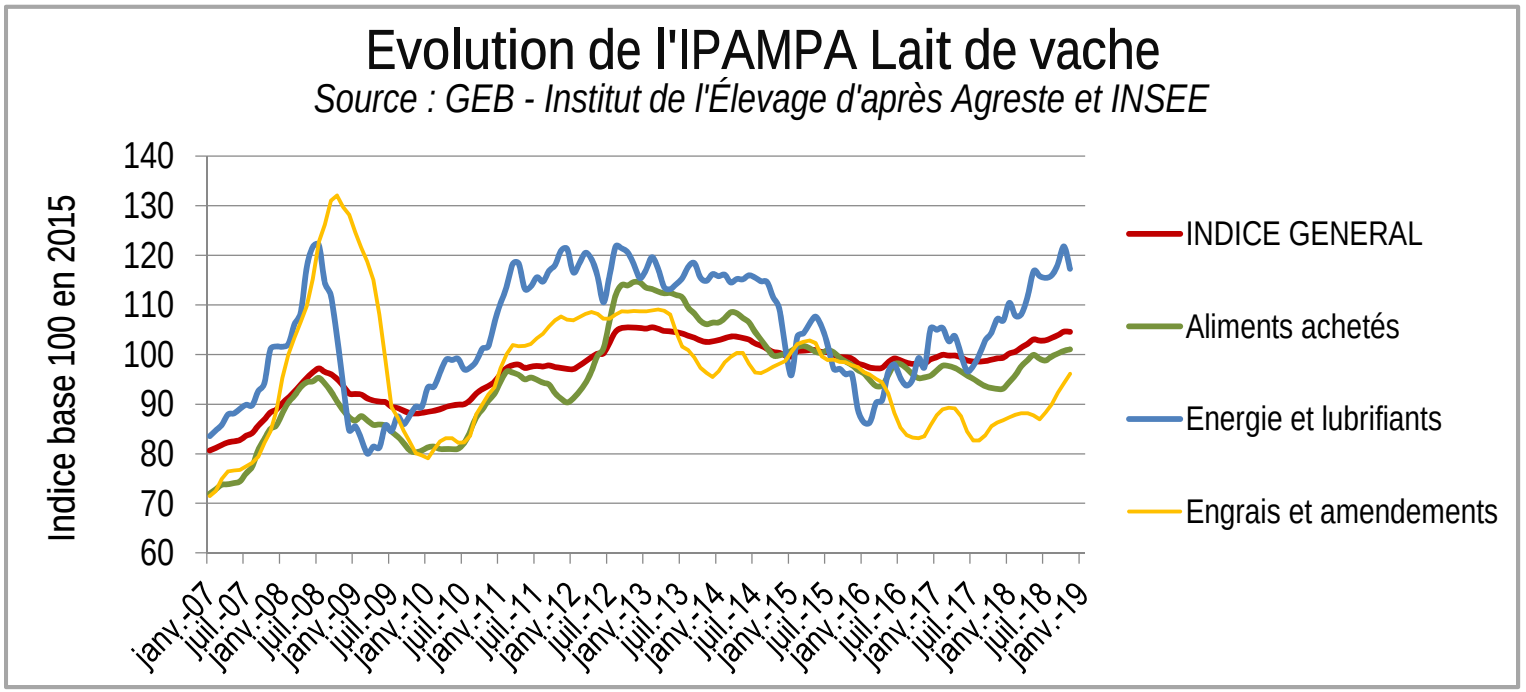
- **Aux Etats-Unis**, le prix du lait toutes classes fait le yoyo depuis début 2018. En octobre, il a progressé pour le troisième mois consécutif à 384 $/t (334 €/t t). Il demeure toutefois inférieur à son niveau de 2017 (-4% en dollars et -2% en euros).
- **En Nouvelle-Zélande**, Fonterra a de nouveau révisé à la baisse le prix prévisionnel de la nouvelle campagne 2018/2019, ramené à 6,15 NZ$/kg de matière sèche utile, contre 6,69 NZ$/kg à l'issue de la campagne précédente.

Prix du lait en France et en Allemagne



- En **France**, le prix du lait standard toutes filières confondues (y compris les laits AB et AOP) stabilisé à 351 €/1 000 l en octobre, malgré des indices saisonniers moins positifs versés par la plupart des laiteries. Il se situe presqu'au niveau de 2018 (-1 €). Il devrait repasser sous la barre des 350 € en novembre et décembre.
- **En Allemagne**, le prix du lait standardisé (38 g de MG et 32 g de MP) stabilisé d'un mois à l'autre, à 334 €/ 1 000 l en novembre , en lien la stabilisation de la valorisation du lait transformé en beurre/poudre maigre. Il reste cependant éloigné de son très bon niveau de 2017 (-35 € soit -9%).

IPAMPA Lait de vache (indice 100 en 2015)

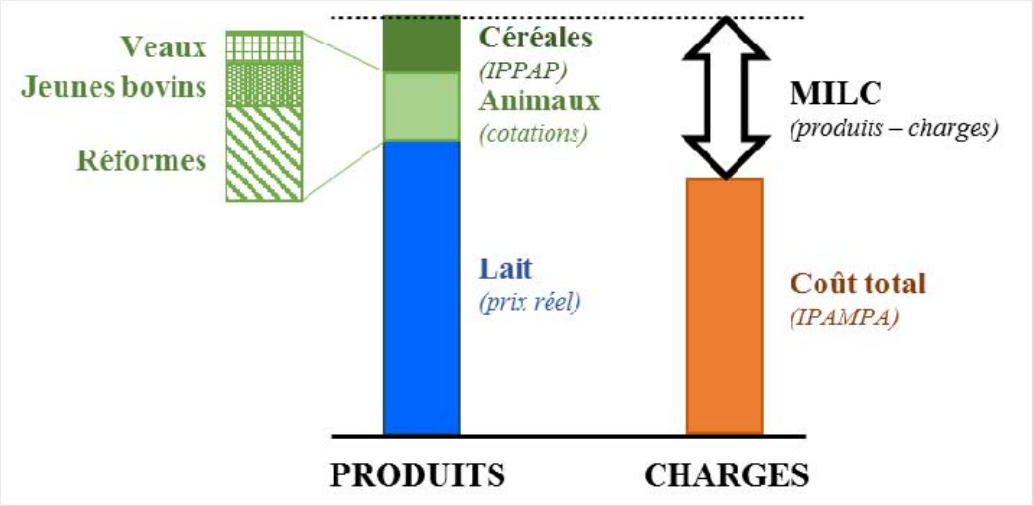


- Stabilisation de l'IPAMPA Lait de vache à 104,6 pts en novembre.
- Hausse de 5,4 pts (+5,4%) en un an, imputable au renchérissement des postes « alimentation achetée », « énergie/lubrifiants » et « engrais et amendements »
  - +8,6% /2017 du poste « alimentation achetée »,
  - +11,4% du poste «engrais et amendements ».
- En moyenne annuelle, l'IPAMPA s'établit à 102,7 pts sur 11 mois de 2018, 3,5 pts au-dessus celui de 2017 sur la même période.

Marge MILC – présentation et calcul

La marge MILC ou « Marge IPAMPA Lait de vache sur Coût total indicé » est un indicateur de suivi mensuel de la marge par litre de lait dérivé de l'IPAMPA Lait de vache.

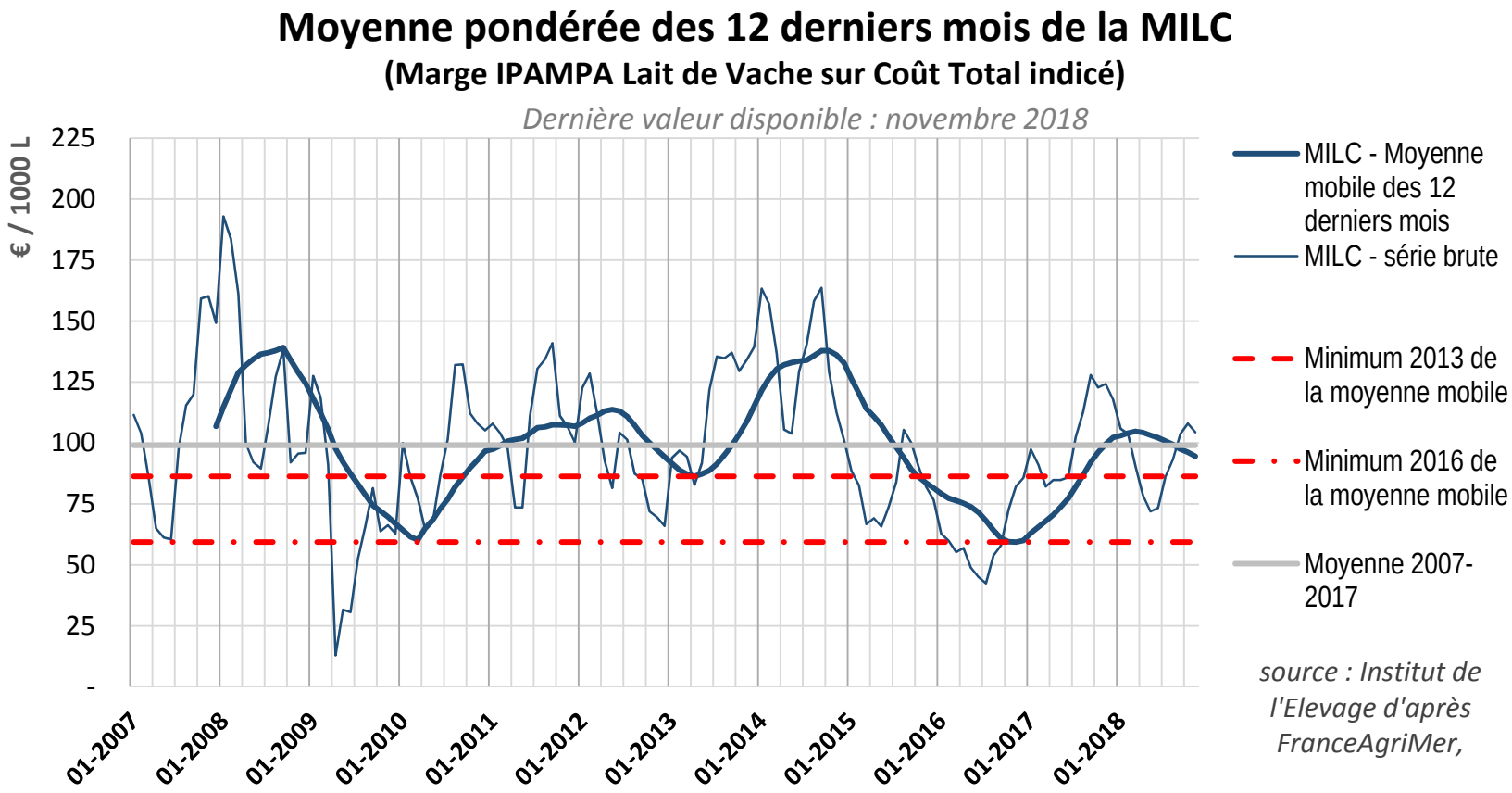
Il est calculé par différence entre le panier de charges (actualisé chaque mois grâce à l'IPAMPA) et un panier de produits :



- Le produit Lait estime le produit tiré de la vente du lait. Il est actualisé sur la base du prix du lait à taux réels publié tous les mois par FranceAgriMer et le SSP dans l'enquête mensuelle laitière.
- Le produit Animaux estime le produit tiré de la vente des animaux. Il s'appuie sur les cotations hebdomadaires de FranceAgriMer.
- Les produits végétaux vendus sont actualisés mensuellement grâce à l'indice des prix agricoles à la production des céréales (IPPAP Céréales), produit par l'INSEE.

! ***Remarque** : Tandis que le panier de produits est complet, le panier des charges ne l'est pas, car seules 70% des charges sont intégrées à l'IPAMPA. **La marge MILC doit donc être interprétée en observant son niveau par rapport à celui atteint dans le passé dans des conjonctures contrastées.***

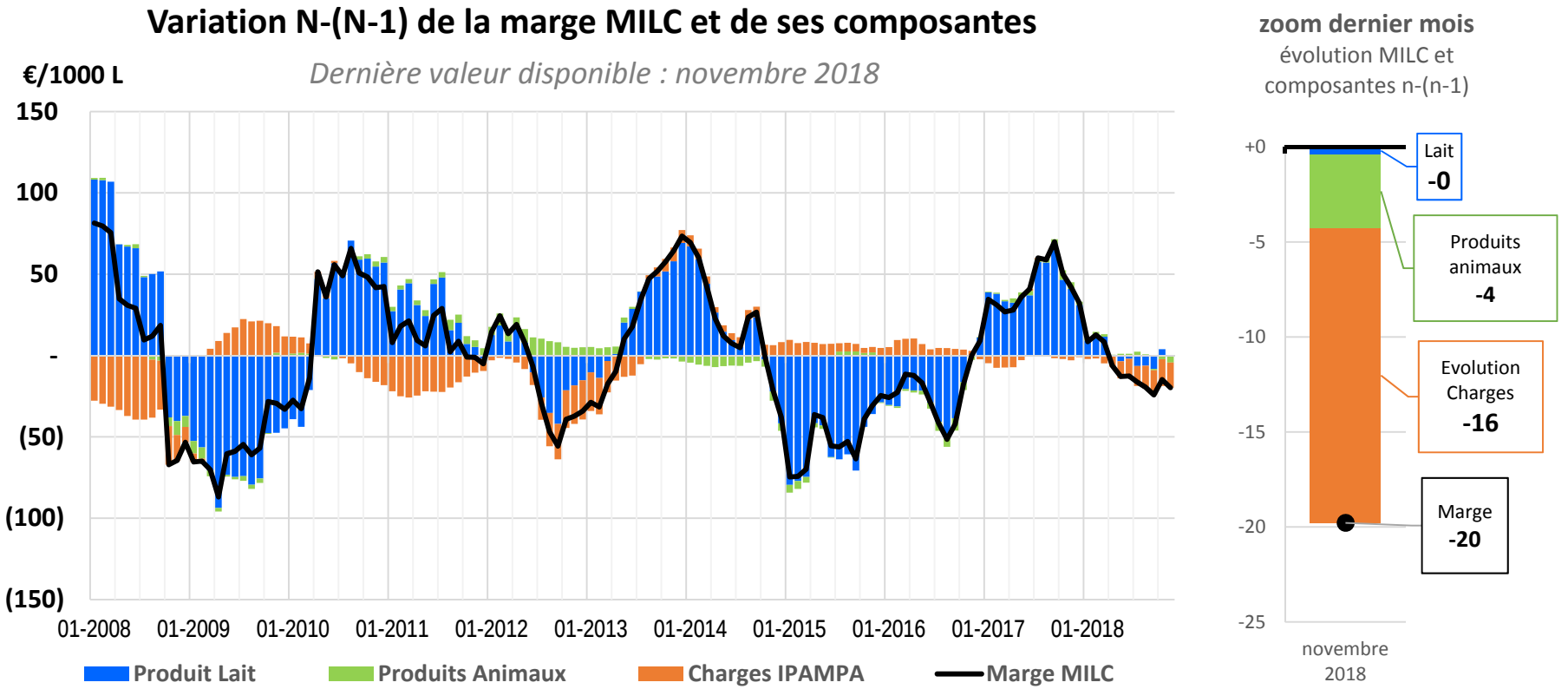
Marge MILC – moyenne glissante des 12 derniers mois



La moyenne glissante de la MILC des 12 derniers mois continue de baisser régulièrement, et se rapproche doucement du minimum 2013.

Rebasement 2015
+ d'info sur idele.fr

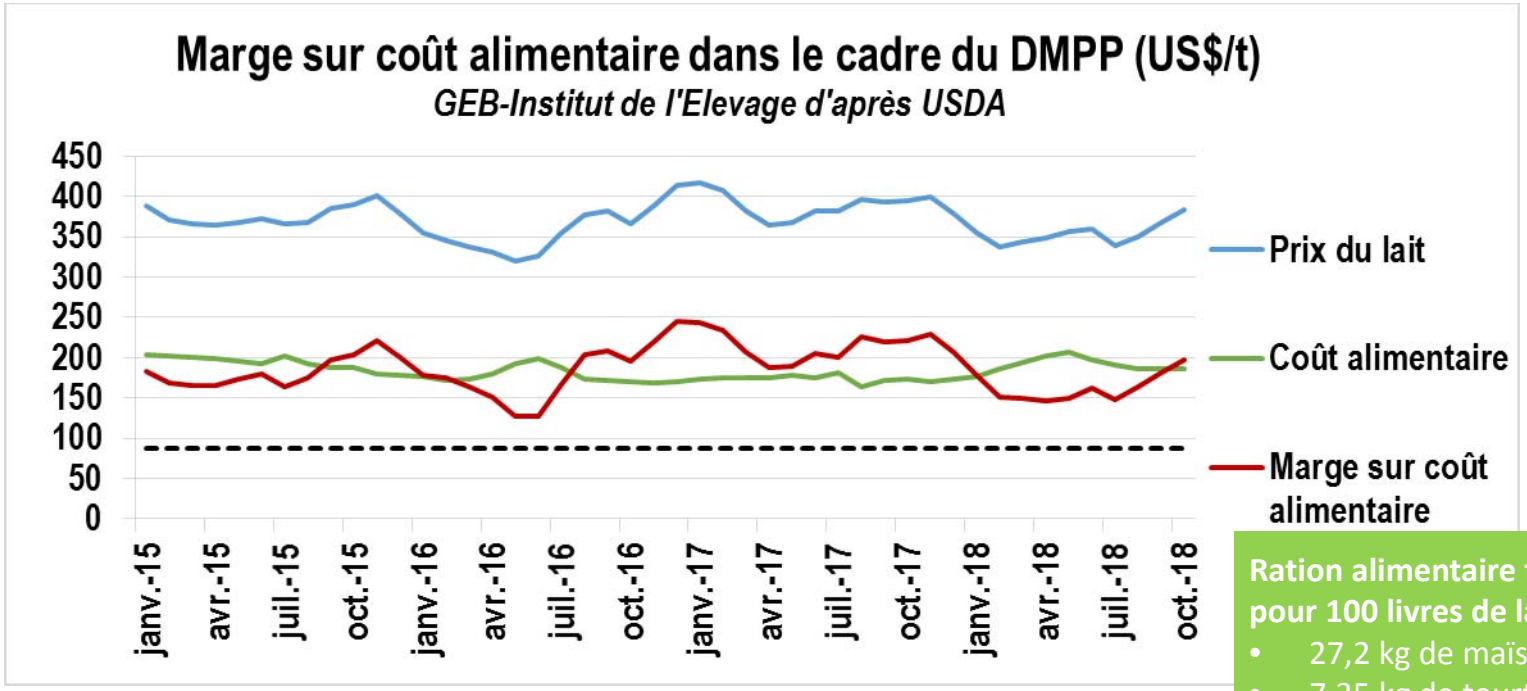
Marge MILC – évolution et composantes



L'évolution défavorable des charges pèse sur la marge, avec toujours 16 €/1 000 l de charges supplémentaires en novembre 2018 par rapport à 2017. Les produits animaux rapportent également moins, à -4 €/1 000 l, ce qui porte la marge MILC à -20 €/1 000 l en novembre 2018/2017.

Rebasement 2015
+ d'info sur idele.fr

Stabilisation de la marge sur coût alimentaire aux USA

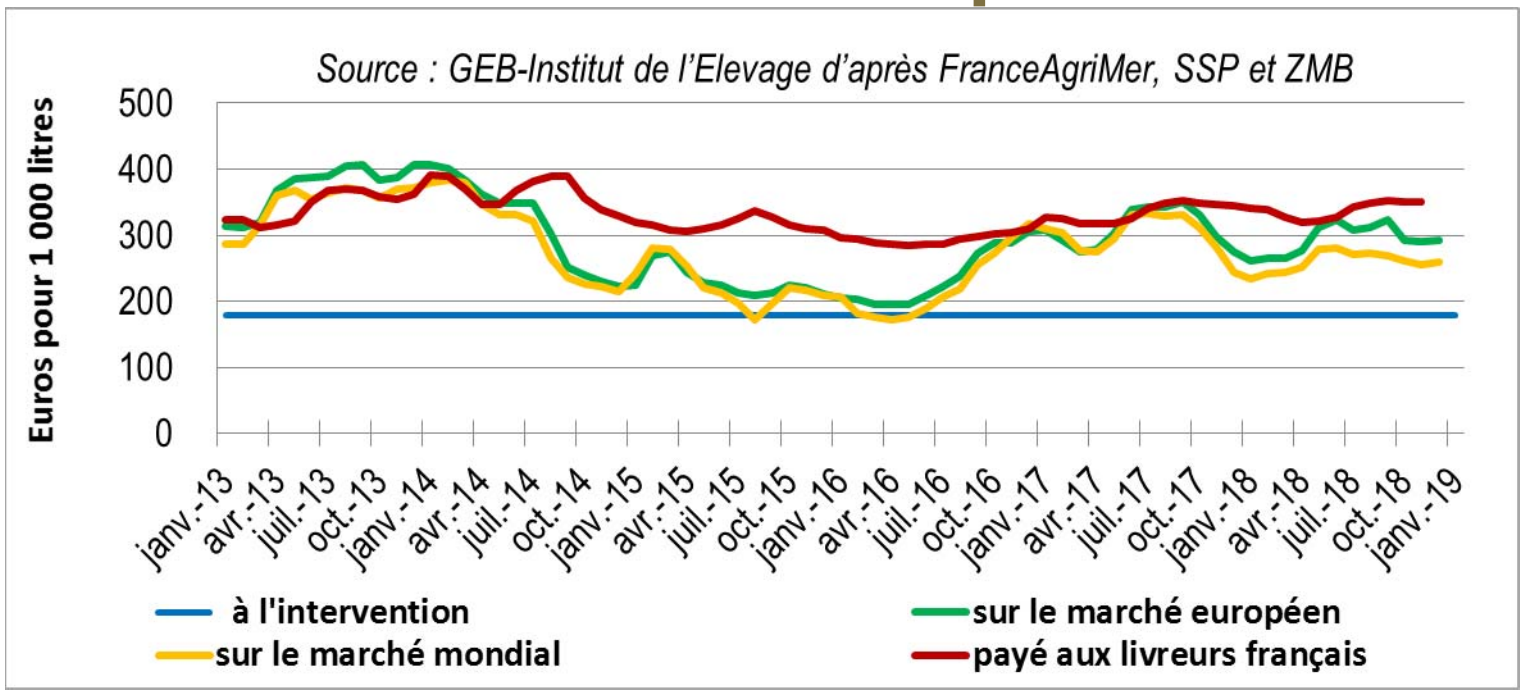


Ration alimentaire type pour 100 livres de lait :

- 27,2 kg de maïs
- 7,35 kg de tourteaux de soja
- 13,7 kg de foin de luzerne

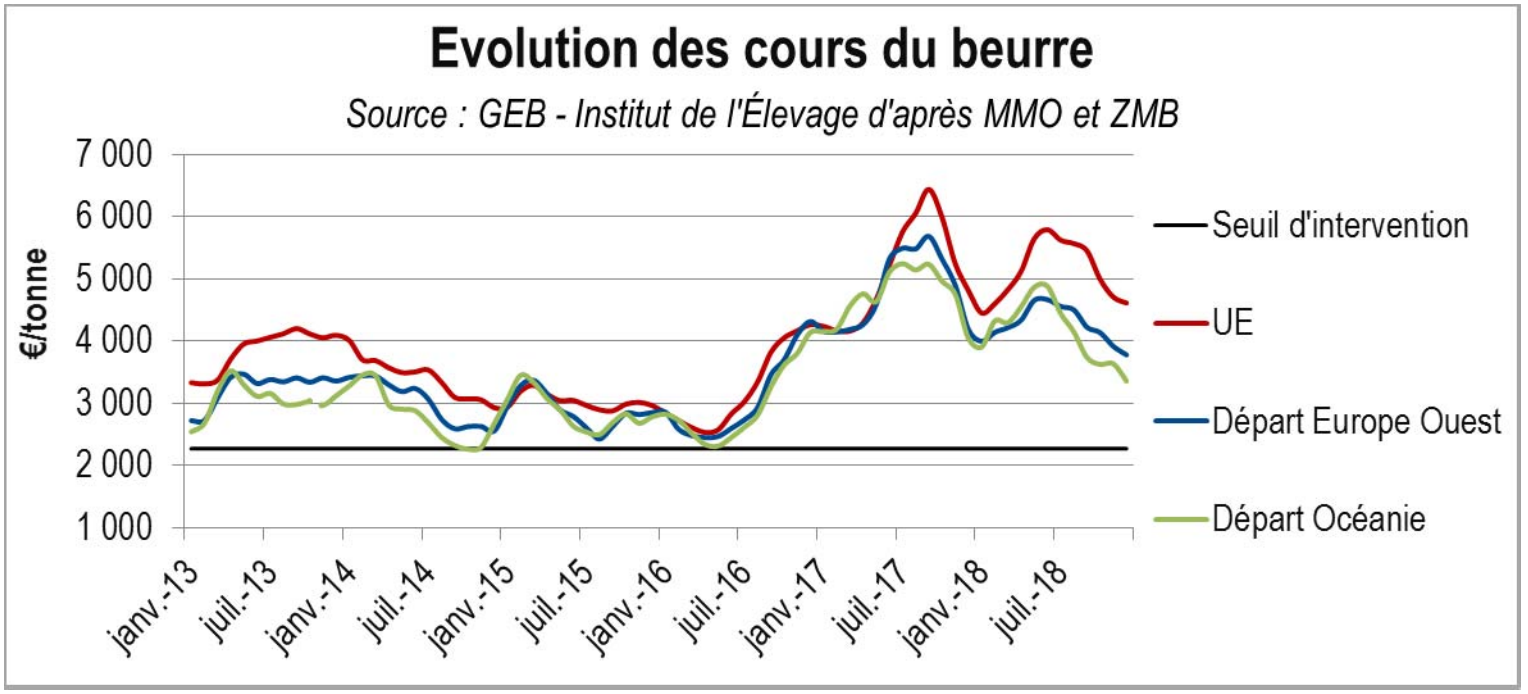
- Après un nette érosion au 1er semestre 2018, remontée de la marge sur coût alimentaire depuis juillet à 198 US$/t, grâce au sursaut du prix du lait et à l'effritement du coût alimentaire :
  - Le prix du lait remonté à 384 $/t en octobre (+50 $/t en 3 mois), soit -10% /2017,
  - Le coût alimentaire, calculé par l'USDA dans le cadre du DMPP, a reculé de 5 $/t en 3 mois, à 186 $/t (+7% /2017).
  - La marge alimentaire toujours moins stimulante qu'en 2017 (-22 $/t soit -10%).

Prix du lait standard valorisé en beurre/poudre



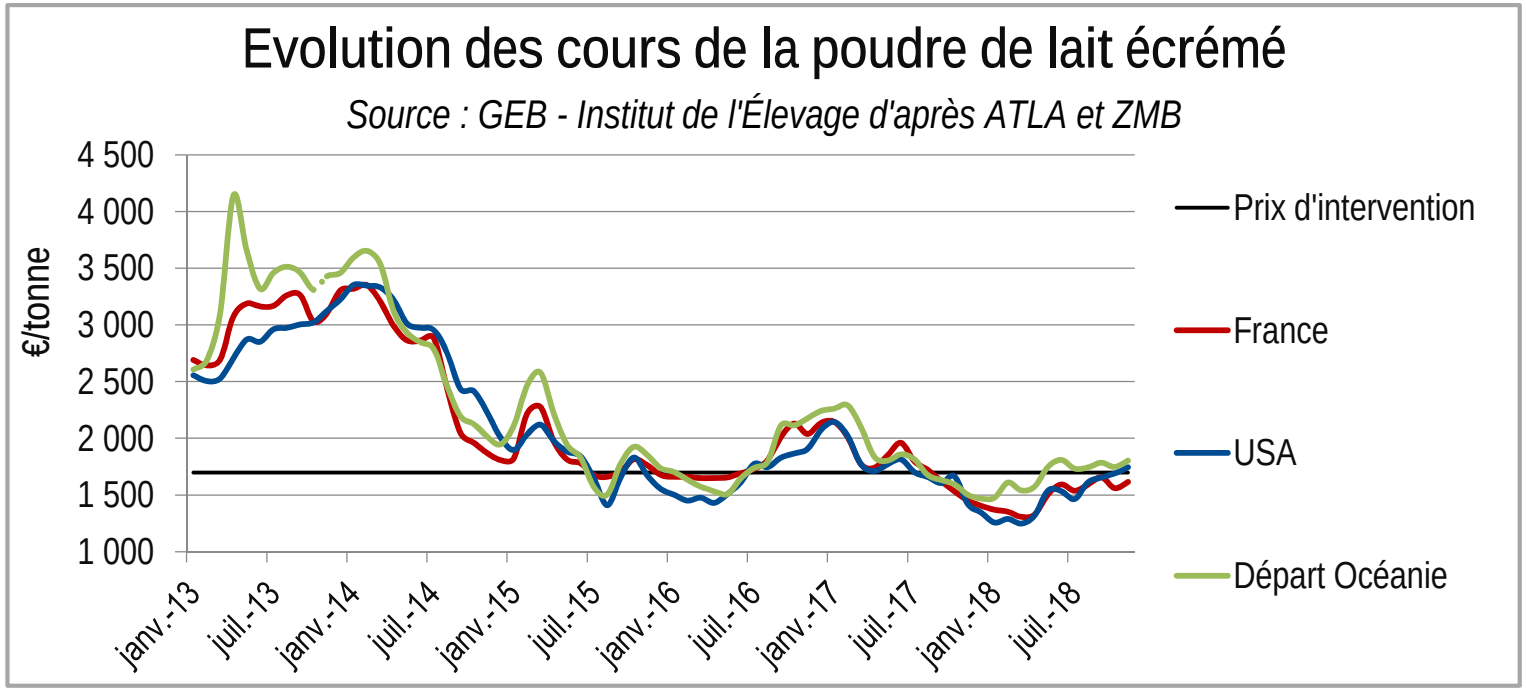
- **Stabilisation du prix du lait transformé en beurre/poudre commercialisé dans l'UE** :
  - 293 €/1 000 l en décembre,
  - +19 €/1 000 l /décembre 2017.
- **Sursaut du prix du lait transformé en beurre/poudre commercialisé sur le marché mondial** :
  - +3 €/1 000 l d'un mois à l'autre à 259 €/1 000 l en décembre,
  - +16 €/1 000 l /décembre 2017 .

Poursuite de l'érosion des cours du beurre



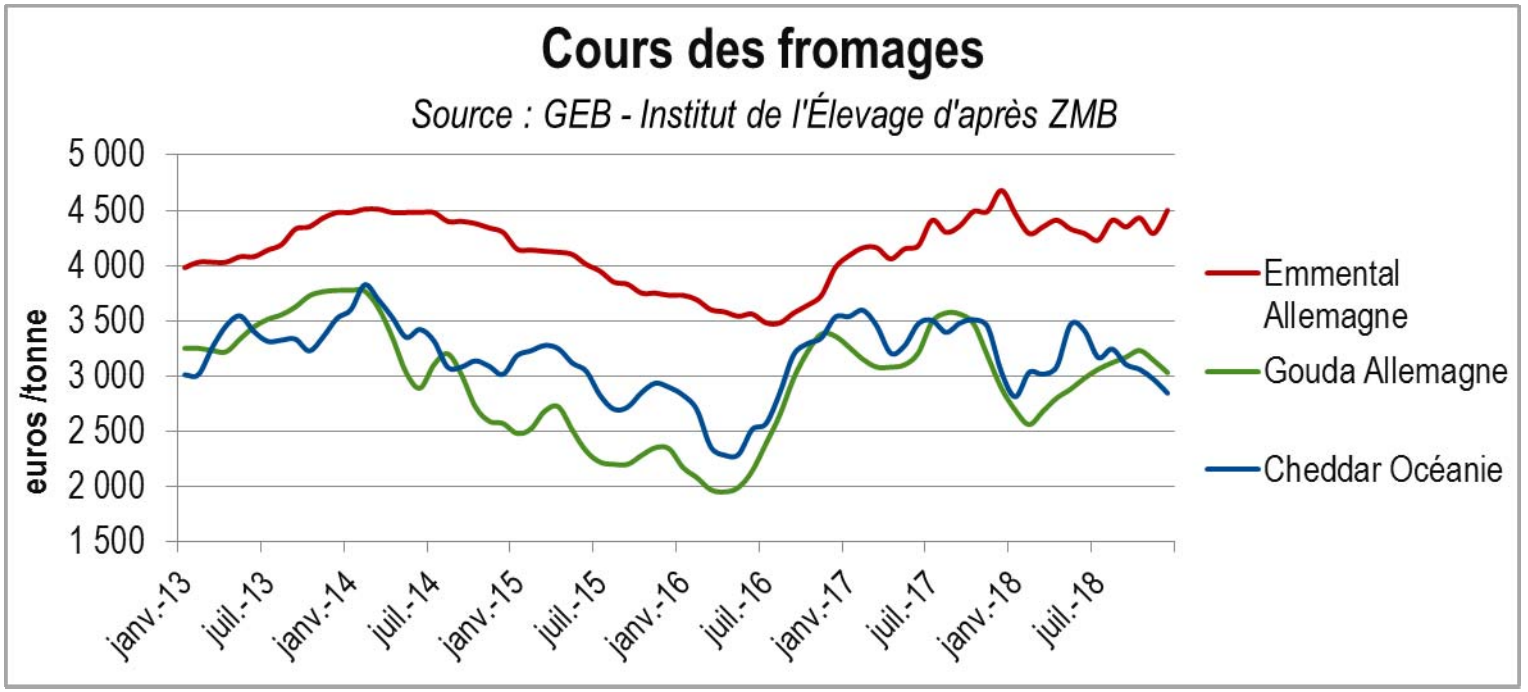
- **Cotation ATLA : nouvelle érosion après une courte stabilisation:**
  - Marché spot : -200 €/t en un mois à 4 300 €/t fin décembre,
  - Contrat : -500 €/t à 4 600 €/t en décembre,
- **Les cours mondiaux évoluent différemment :**
  - Poursuite du repli du prix au départ de l'Europe de l'Ouest : depuis juin -890 €/t, à 3 777 €/t en décembre (-10% /2017)
  - décrochage du prix au départ Océanie de 1 525 €/t en six mois à 3 355 €/t en décembre (-17% /2017).

Sursaut des cours de la poudre maigre



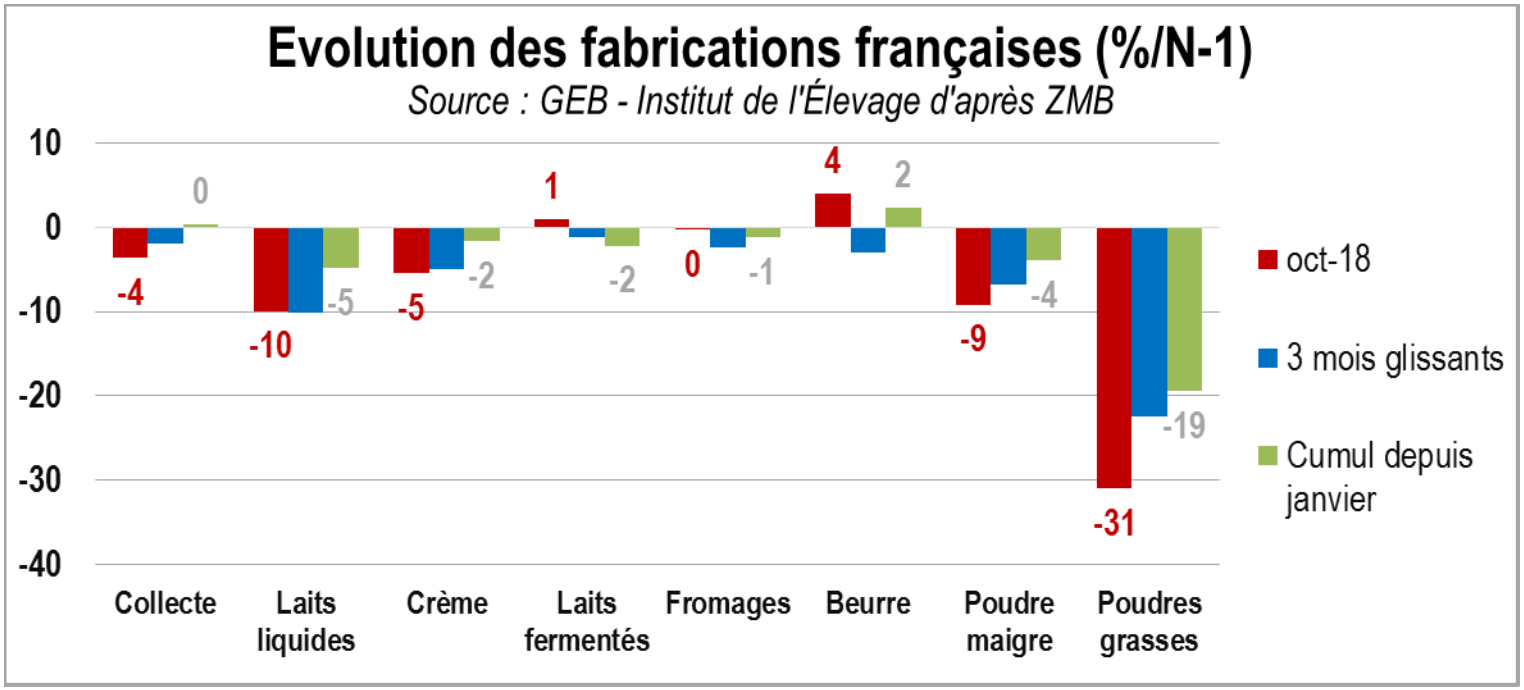
- **Net redressement de la cotation ATLA en décembre : +200 €/t en 4 semaine à 1 830 €/t en semaine 52 : soit +32% en l'espace de un an,**
- **Cotation tirée par la fermeté des cours mondiaux :**
  - Petit tassement du prix de la poudre océanienne à 1 750 €/t en décembre (-50 €/t en 1 mois), son 2ème plus haut niveau de l'année.
  - Poursuite de la hausse du prix de la poudre maigre étatsunienne à 1 745 €/t en novembre (+280 €/t en 4 mois et +23% /2017).

Les cours des fromages ingrédients reculent



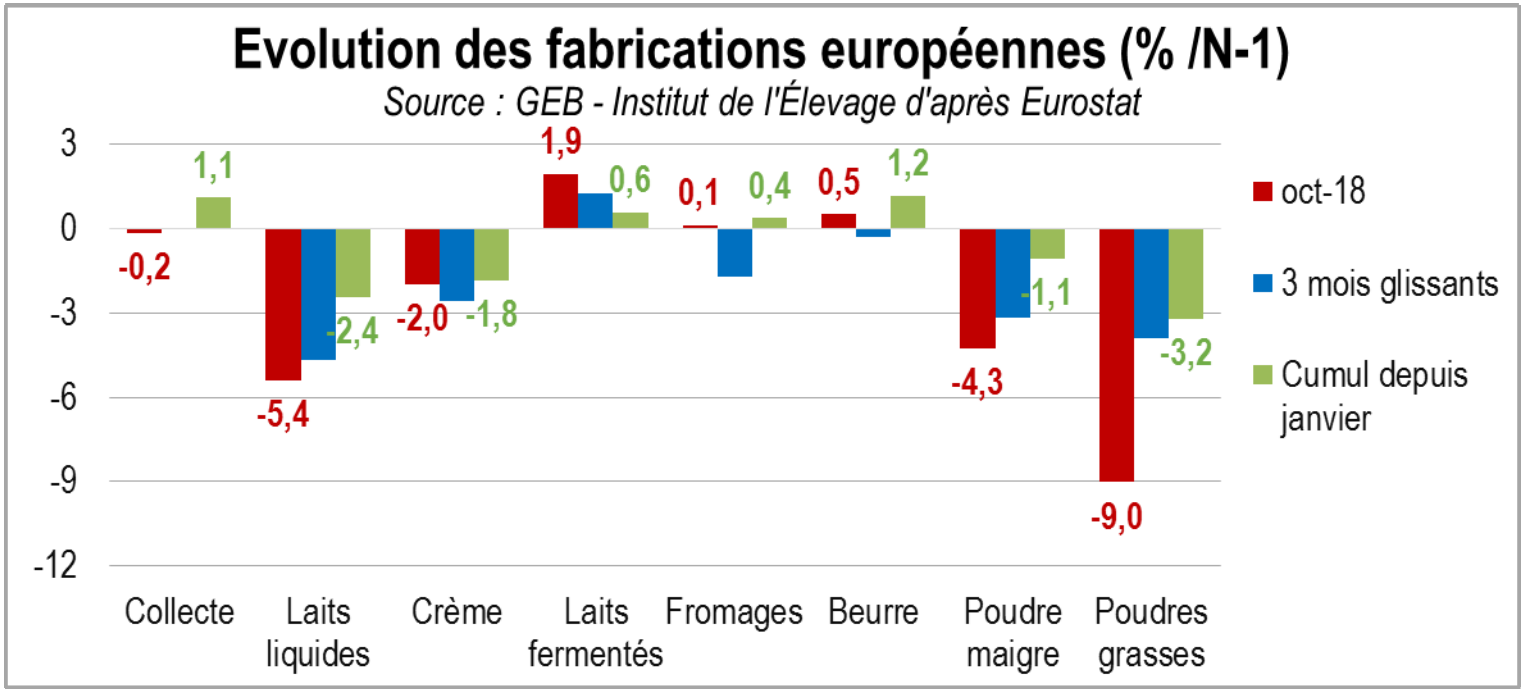
- Le cours du gouda (fromage commodité) affiche une rupture de tendance après 8 mois de hausse ininterrompue : -200 € en 2 mois à 3 030 €/t en novembre (+5% /2017).
- Le cours de l'emmental, peu échangé hors UE, se maintient à 4 500 €/t (-4% / 2017).
- Hors de l'Europe, orientations à la baisse.
  - Nouvelle érosion du prix du cheddar en Nouvelle-Zélande (-4% d'un mois sur l'autre) à 2 844 €/t (-16% /2017),
  - Chute aux Etats-Unis (-9% d'un mois sur l'autre), à 3 320 €/t (-10% /2017).

Les fabrications françaises évoluent diversement



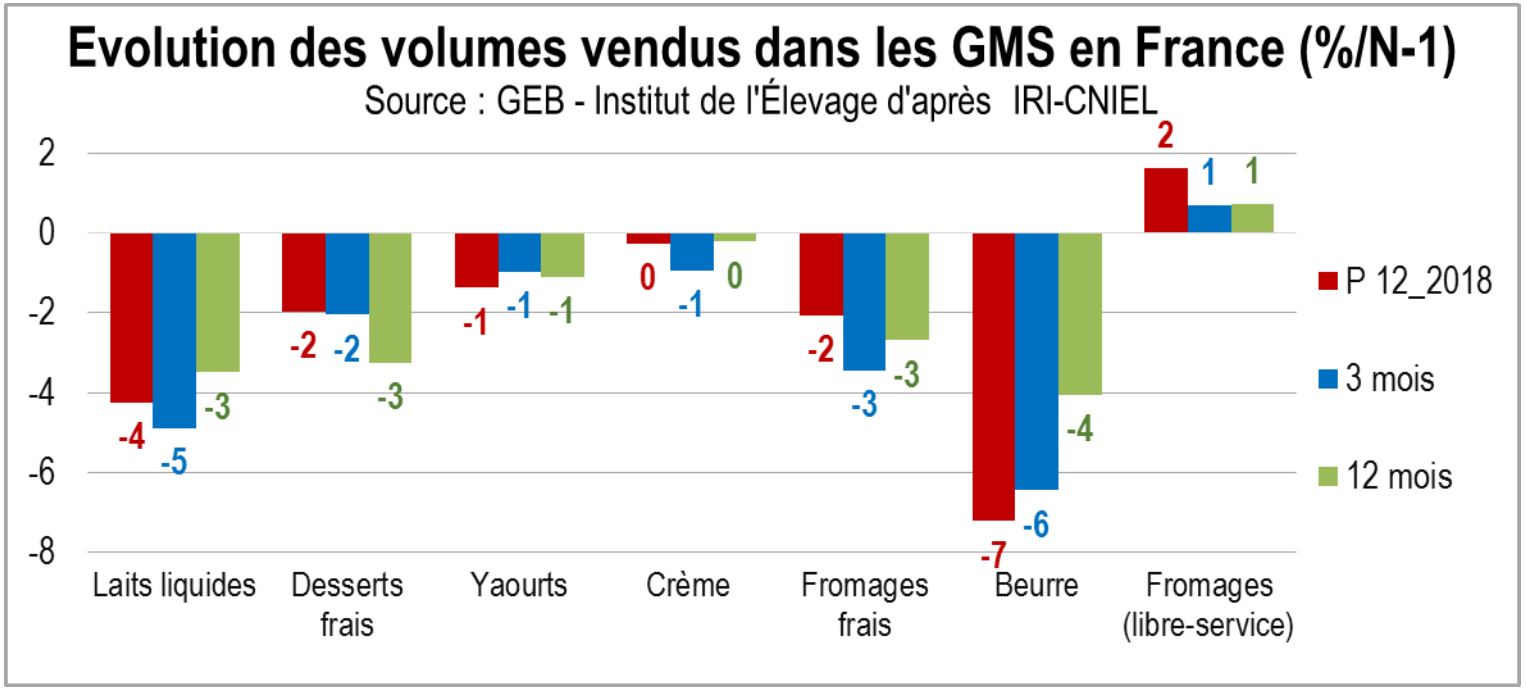
- **Laits liquides** : poursuite en octobre de la forte chute entamée en août (-10% /2017),
- **Laits fermentés** : léger sursaut en octobre qui atténue la baisse tendancielle,
- **Fromages** : rétablissement après le trou d'air en août et septembre,
- **Beurre** : Sursaut en octobre après la chute au 3ème trimestre,
- **Poudre maigre** : chute accrue mois après mois au 2nd semestre 2018,
- **Poudres grasses** : effondrement depuis janvier à -31% /2017 en octobre et -20% sur 10 mois.

Evolution contrastée des fabrications européennes



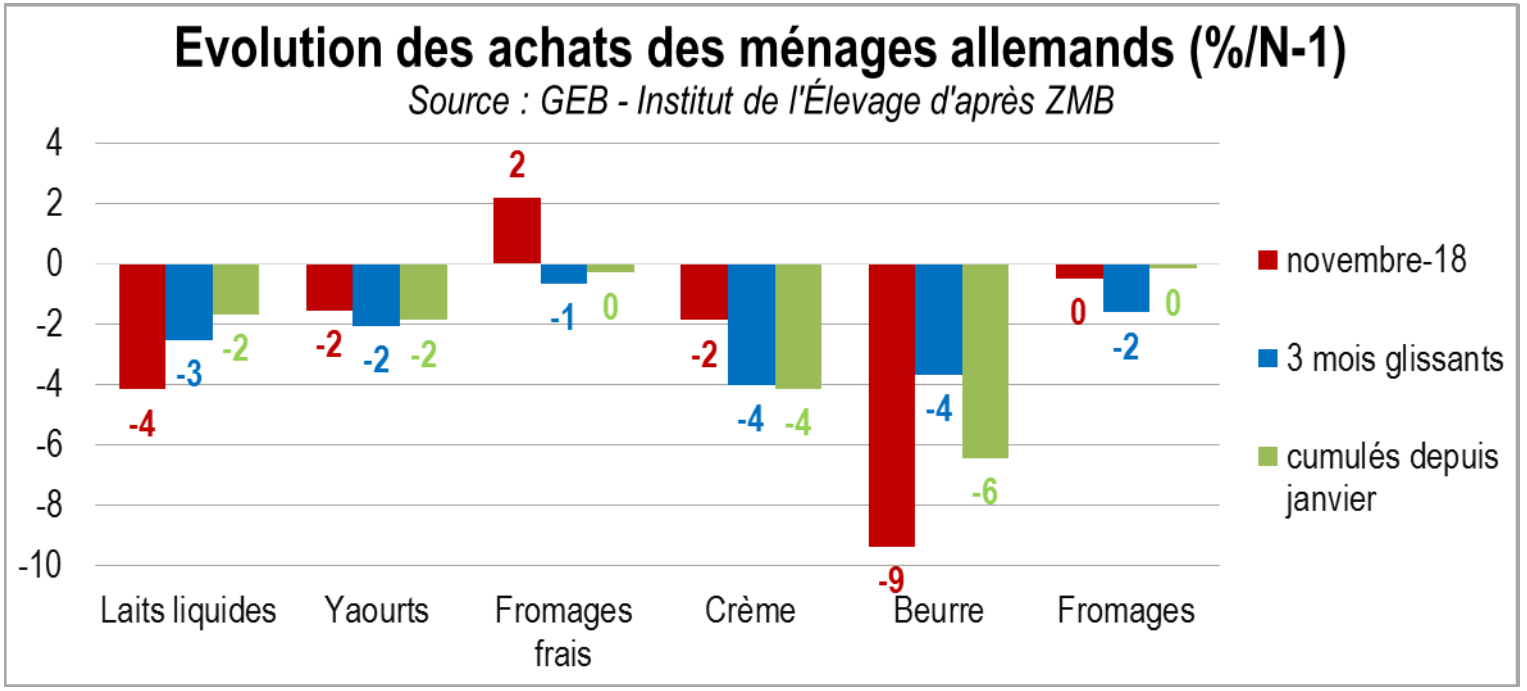
- **Laits conditionnés** : très ralenties (-5,4% /2017) en octobre et au 4ème trimestre,
- **Crème** : fabrications ralenties depuis de longs mois,
- **Laits fermentés** : petit sursaut des fabrications en octobre, mais fin d'année traditionnellement faibles,
- **Fromages** : stable après la chute enregistrée en août et septembre,
- **Poudre maigre** : recul accentué en octobre et au 4ème trimestres 2018,
- **Poudres grasses** : en baisse (-9% /2018 en octobre) par rapport au niveau exceptionnellement élevé de 2018.

La consommation des ménages français recule



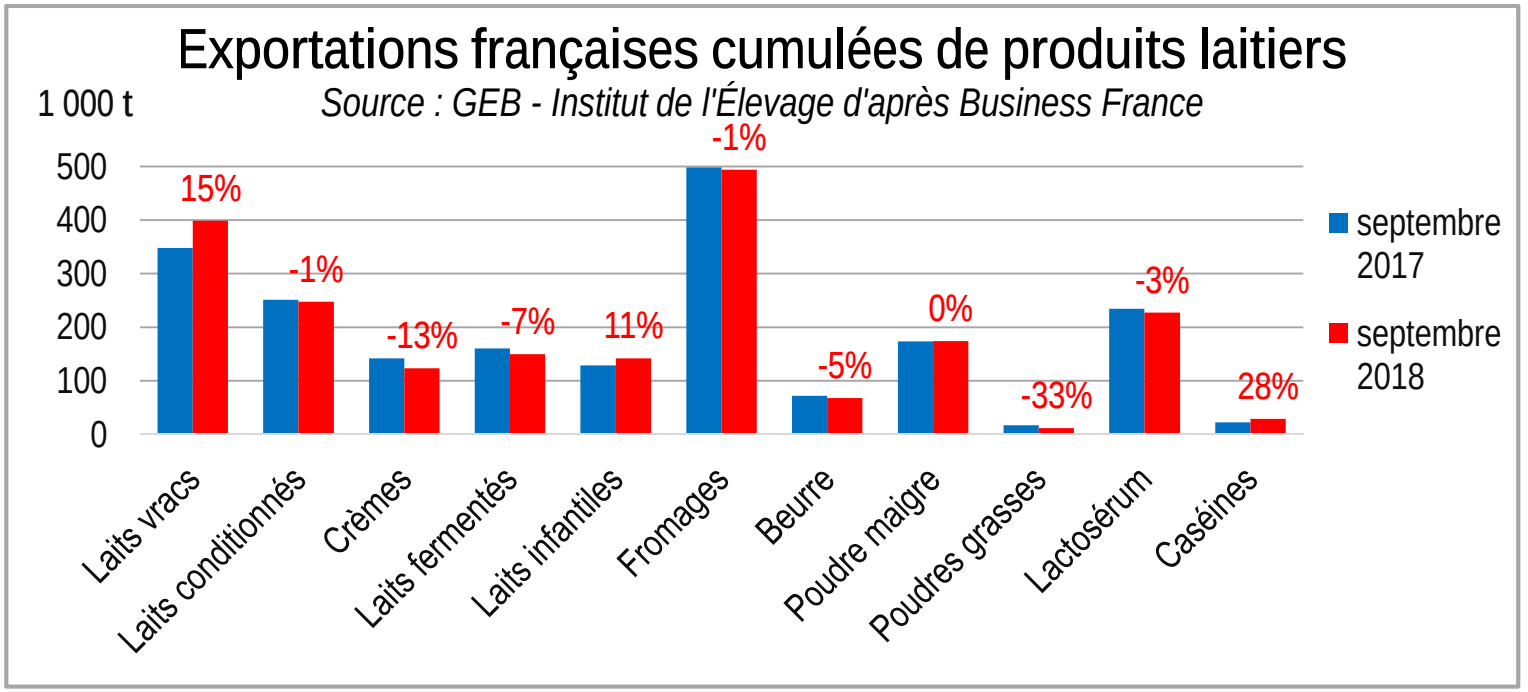
- Chiffre d'affaires des ventes de produits laitiers en GMS bien orienté(+2% /2017 sur les 12 premières périodes de 2018),mais les ménages français achètent toujours moins de quantités (-2%),
- Presque toutes les familles de produits sont affectées par la dé-consommation :
- **Lait conditionnés** : déclin structurel accentué,
- **Beurre** : la hausse des tarifs (+15% /2017 sur 12 périodes) impacte les volumes achetés (-7% /2017),
- **Fromages frais et desserts lactés** : toujours baissiers depuis le début de l'année,
- **Crème** : bonne tenue malgré un passage à vide cet automne,
- **Fromages** : bonne tenue au rayon libre-service.

Evolution contrastée de la consommation des ménages allemands



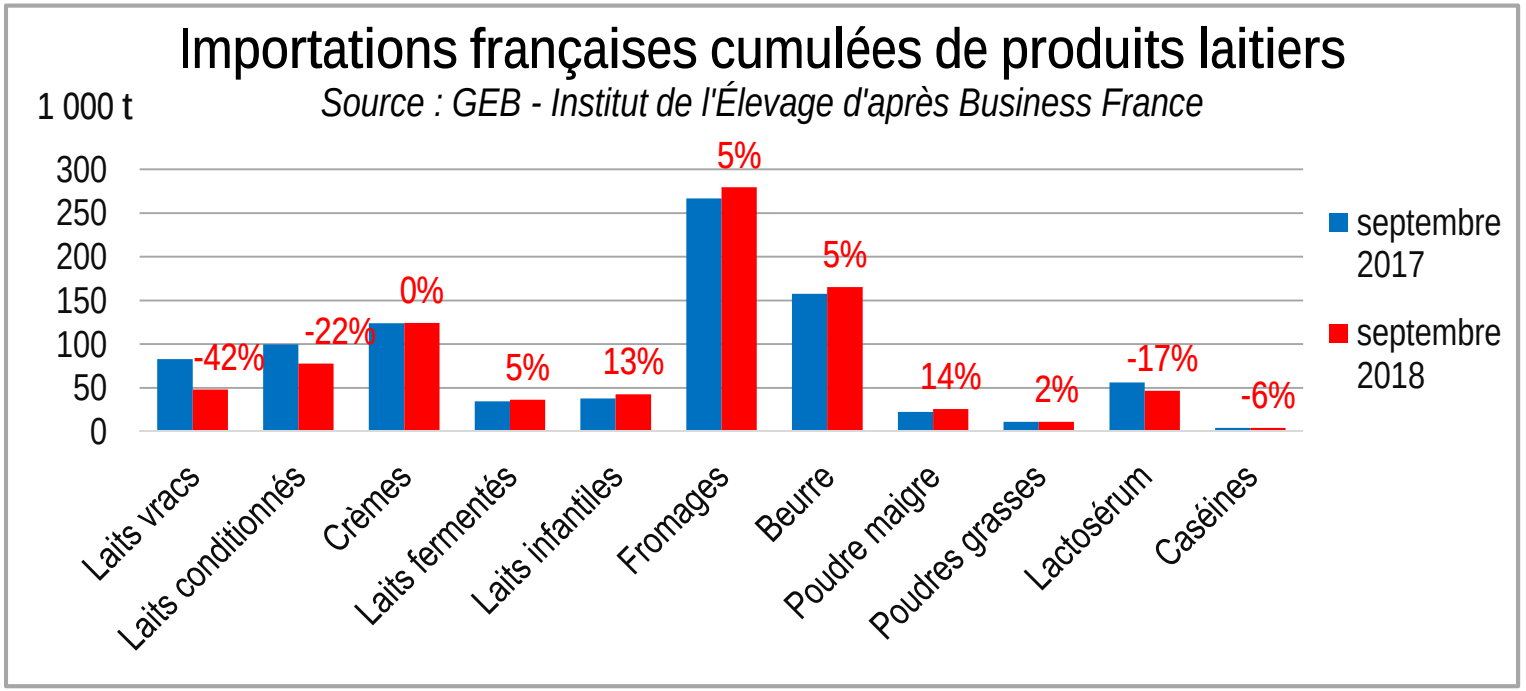
- Achats de beurre toujours affectés par la cherté des prix au détail (+33% /2016),
- Forte baisse des achats de laits liquides, de crème et de yaourts,
- Rebond des achats de fromages frais en novembre qui stabilise la consommation cumulée sur 11 mois,
- Stabilité de la consommation de fromages durs, malgré la hausse des prix au détail : +18% /2017 pour l'emmental, +14% pour la feta et +3% pour le gouda.

Recul des exportations françaises



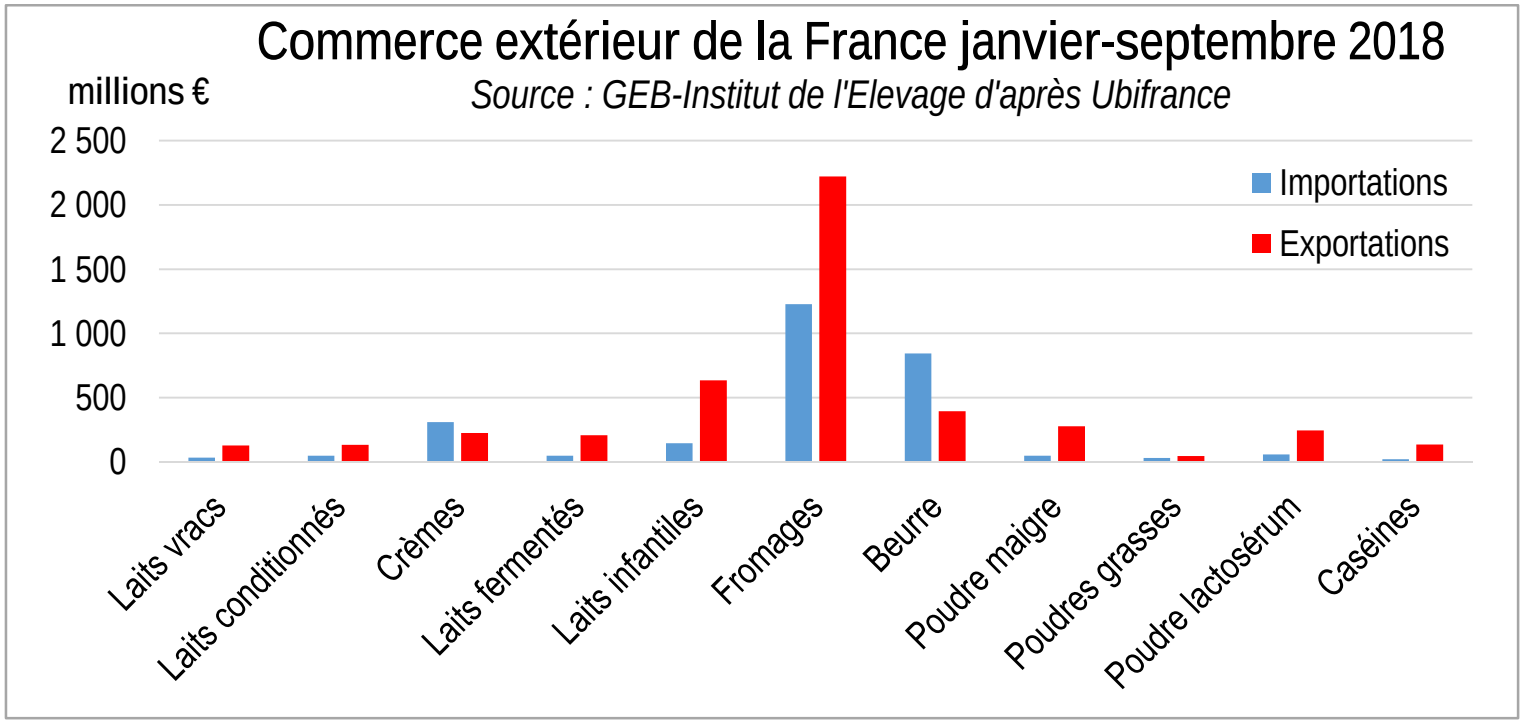
- Recul en valeur à 5,1 milliards € sur 9 mois (-3% /2017), dû principalement à la baisse du prix de la poudre maigre et à la diminution des envois de lactosérum
- Les exports lait vrac, de lait infantiles et de caséines progressent.
- Stabilité des exportations en valeur vers l'UE et recul vers les pays tiers (1,96 milliard €, -7% /2017)

Les importations françaises bondissent en valeur



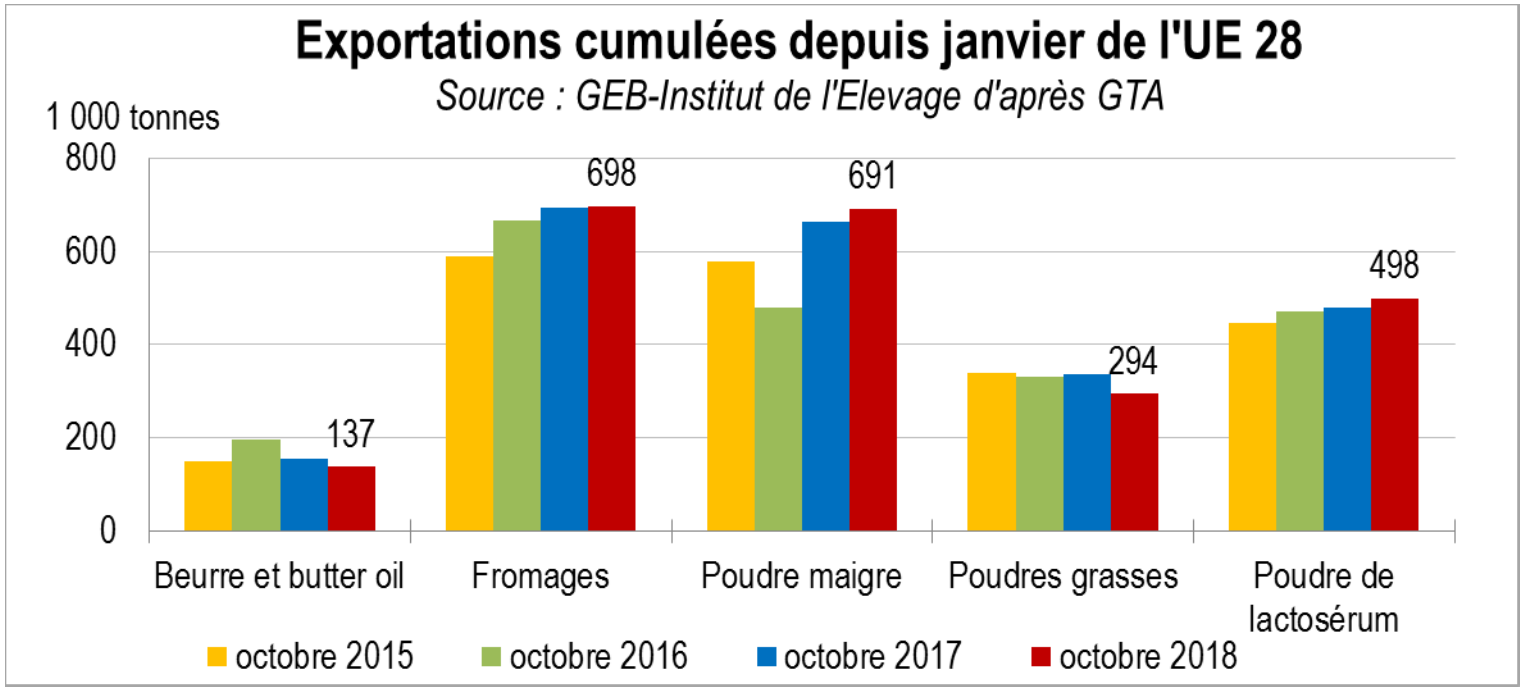
- Progression en valeur à 3 milliards € sur 9 mois (+5% /2017) en raison de la hausse des prix et de celles des volumes.
- **Hausse** des imports de fromages, de beurre et de poudre maigre,
- **Fort recul** des imports de lait liquide, vrac comme conditionné, et poudre de lactosérum.

Solde commercial de la France en progression



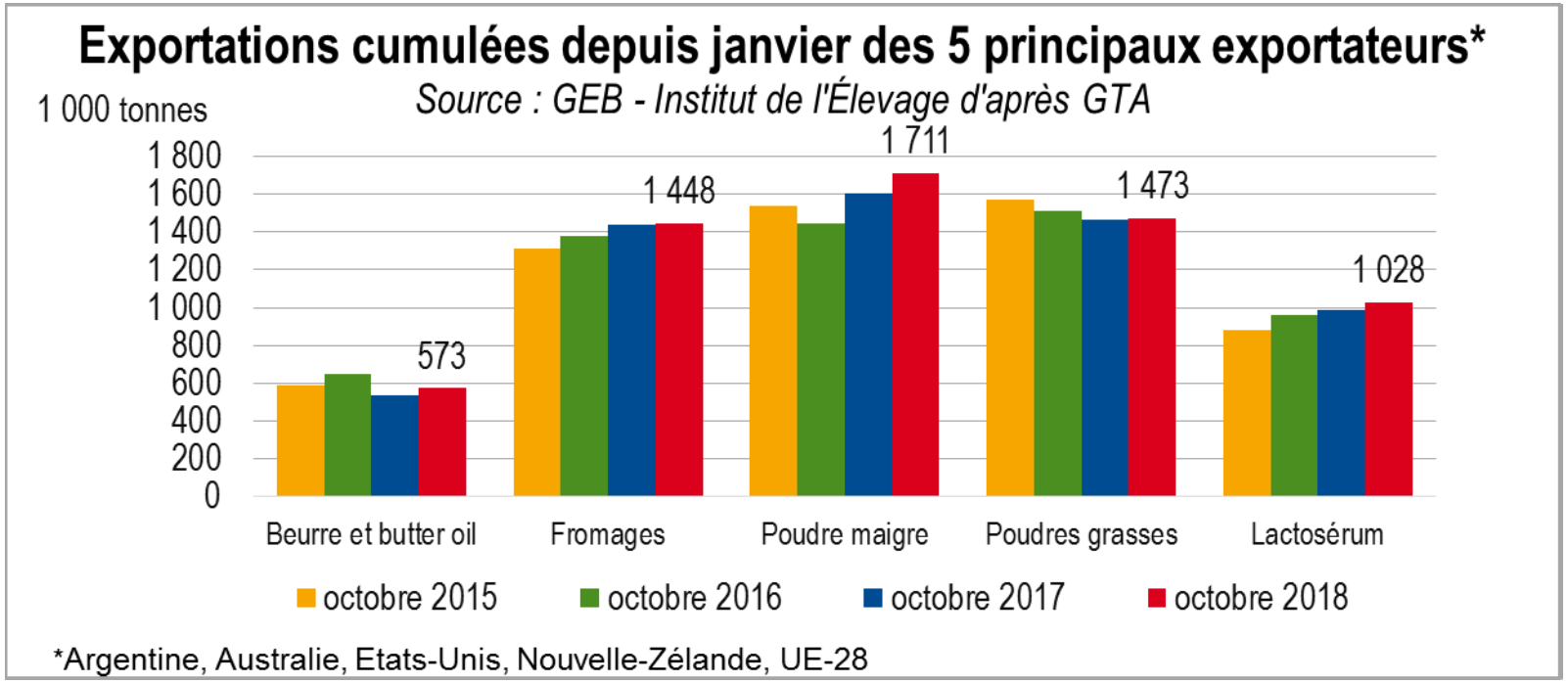
- Solde commercial en progression à 2 milliards d'euros sur 9 mois,
- Recul de 3% de l'excédent commercial sur les fromages à 996 millions €,
- Déficit chronique en matières grasses en augmentation de 32% /2017 à -534 millions €, via une hausse des volumes de beurre importés et des tarifs.
- Recul de l'excédent des ingrédients secs de -32% /2017 à 432 millions €.

Evolution contrastée des exportations de l'UE



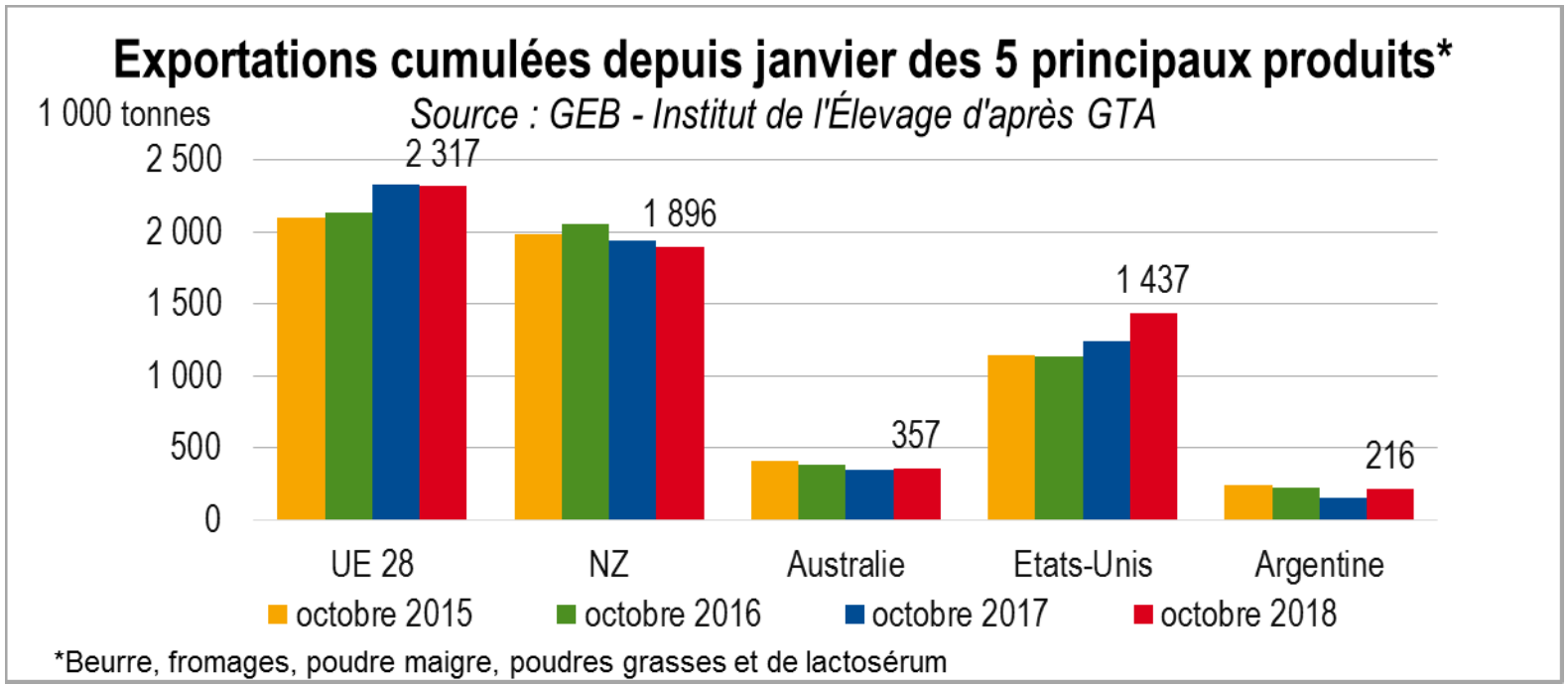
- **Beurre** : 8ème mois consécutif de recul en octobre suite aux faibles fabrications de beurre/poudre maigre. En cumul, -11% /2017.
- **Fromages** : stationnaires mois après mois depuis janvier. D'un côté baisse vers les Etats-Unis, le Japon, la Suisse, la Corée du Sud et l'Arabie saoudite, et de l'autre progression vers l'Australie, le Chili et le Liban.
- **Poudre maigre** : rebond en septembre et octobre, après 8 mois de stabilité, soit +4% /2017 sur 10 mois,
- **Poudres grasses** : -13% sur 10 mois,
- **Poudre de lactosérum** : +4% /2017.

Le commerce mondial progresse modérément



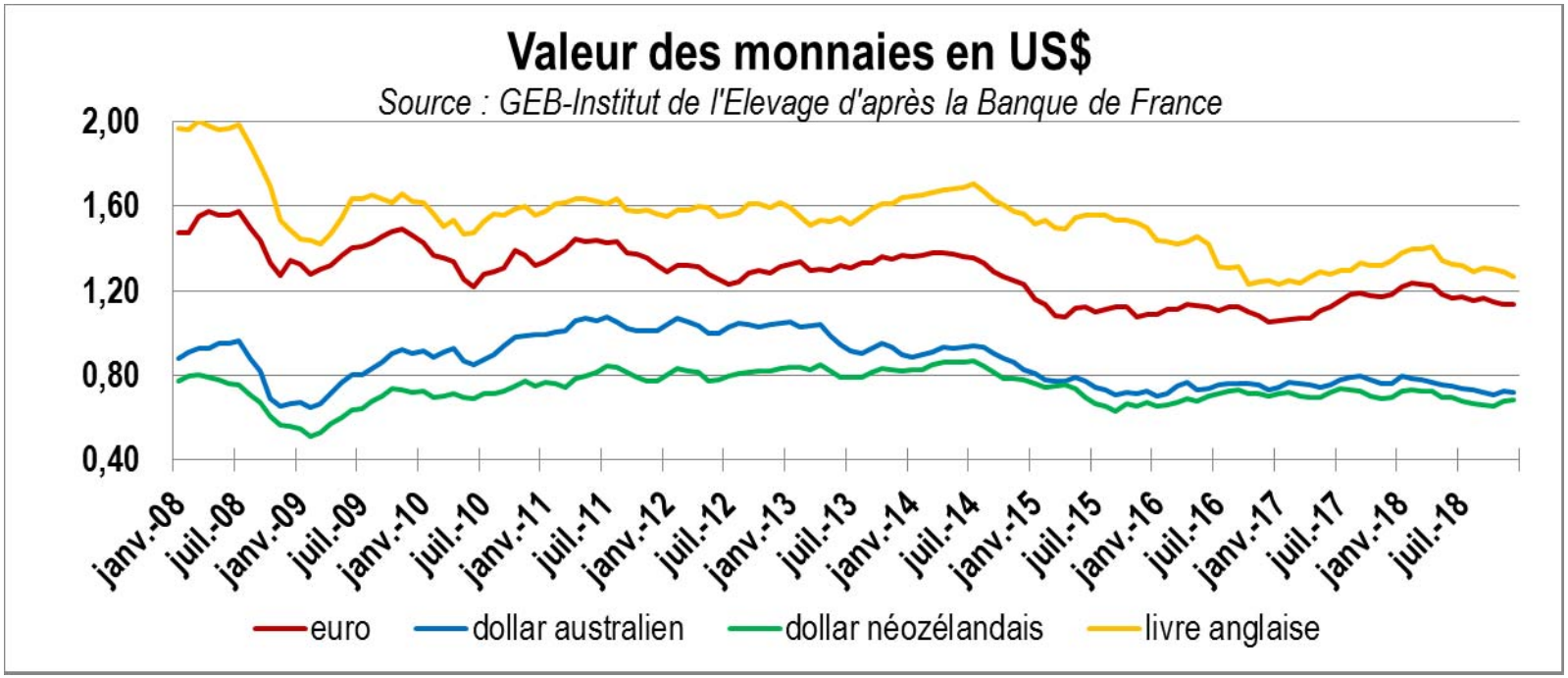
- **Progression des échanges internationaux** : +3% /2017 sur 10 mois
- **Fromages** : +1% /2017,
- **Beurre** : +7% /2017, avec l'arrivée de fournisseurs secondaires (Ukraine, Inde, Mexique, Uruguay),
- **Poudre maigre** : +7% grâce au dynamisme des Etats-Unis et de l'UE,
- **Poudres grasses** : +1% / 2017. Le retour de l'argentine, le dynamisme de la Biélorussie compensent le retrait de NZ,
- **Poudre de lactosérum** : +5% /2017 principalement grâce au dynamisme des expéditions étatsuniennes,

Principaux exportateurs sur le marché mondial



- **UE- 28** : stabilité des expéditions sur les 10 premiers mois, malgré le tassement de la collecte au 2nd semestre.
- **Etats-Unis** : des expéditions dynamiques (+15% /2017), surtout en poudre maigre et poudre de lactosérum.
- **Nouvelle-Zélande** : léger recul (-2 % /2017). Le rebond des ventes de beurre (+10%) ne compense pas les fortes baisses de fromages et de poudre maigre.
- **Argentine :** rebond (+38% /2017), notamment en poudres grasses (+80%), grâce au sursaut de la production laitière.

Valeur des monnaies des principaux exportateurs



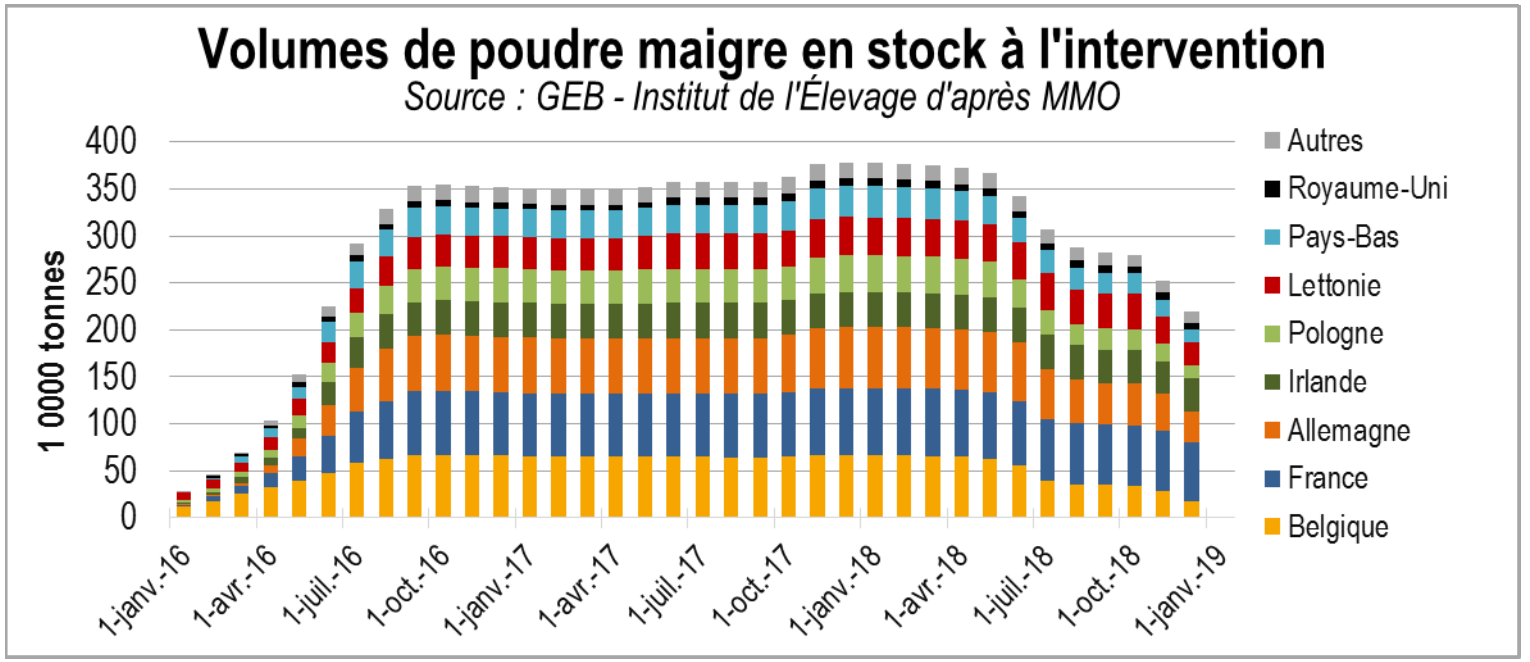
En décembre, le dollar stabilisé vis-à-vis des monnaies européennes, après s'est apprécié en octobre et novembre 2018 :

- L'euro à 1,14 US$ en décembre a perdu 2% entre septembre et novembre,
- La livre anglaise à 1,27 US$ a perdu 2,5% en 3 mois,

En décembre, le dollar s'est stabilisé vis-à-vis des monnaies océaniennes après s'être déprécié de 2% entre septembre et novembre :

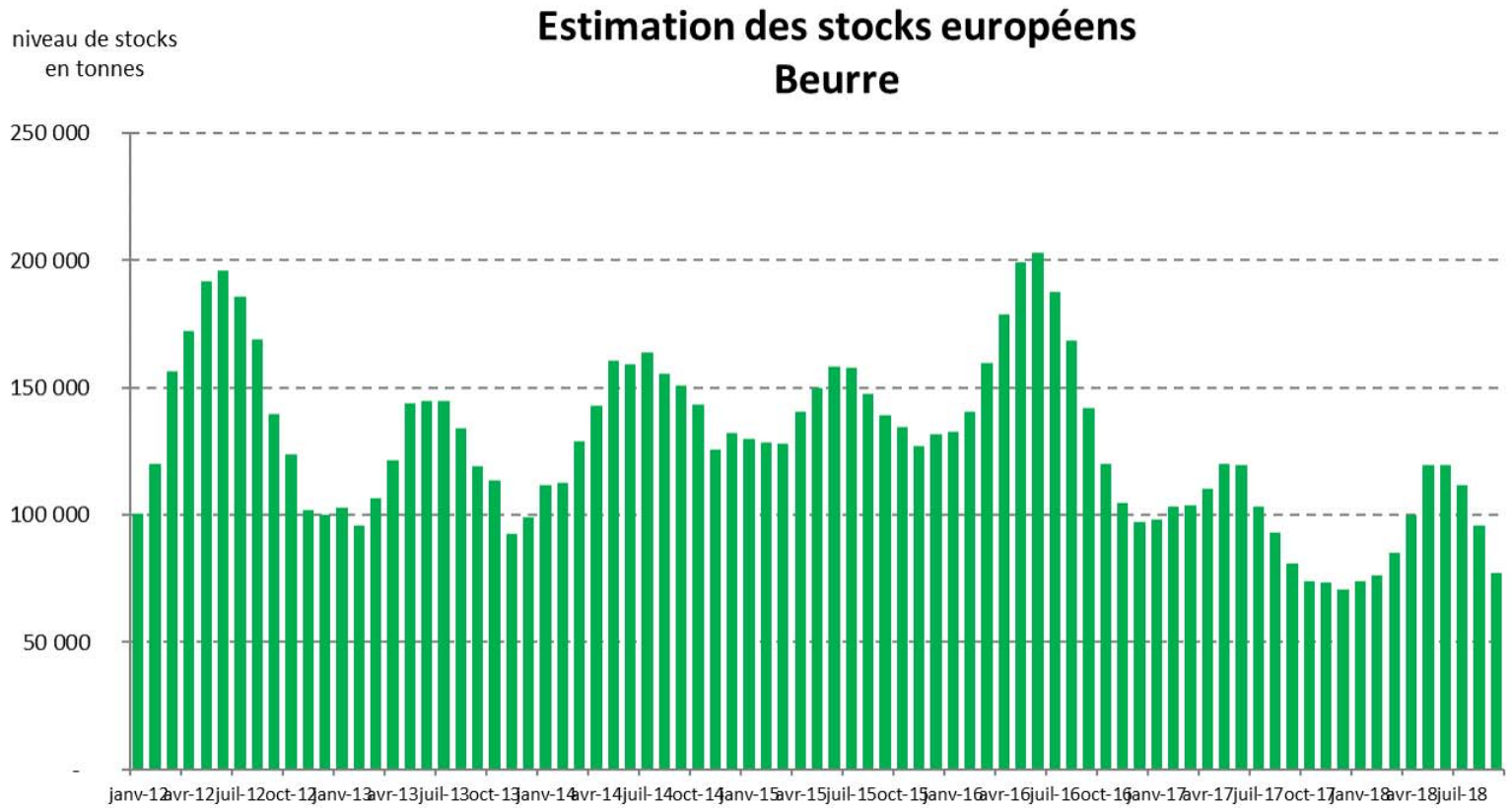
- Le dollar néo-zélandais : à 0,68 US$,
- Le dollar australien : à 0,72 US$.

Sorties importantes des stocks de poudre maigre à l'intervention



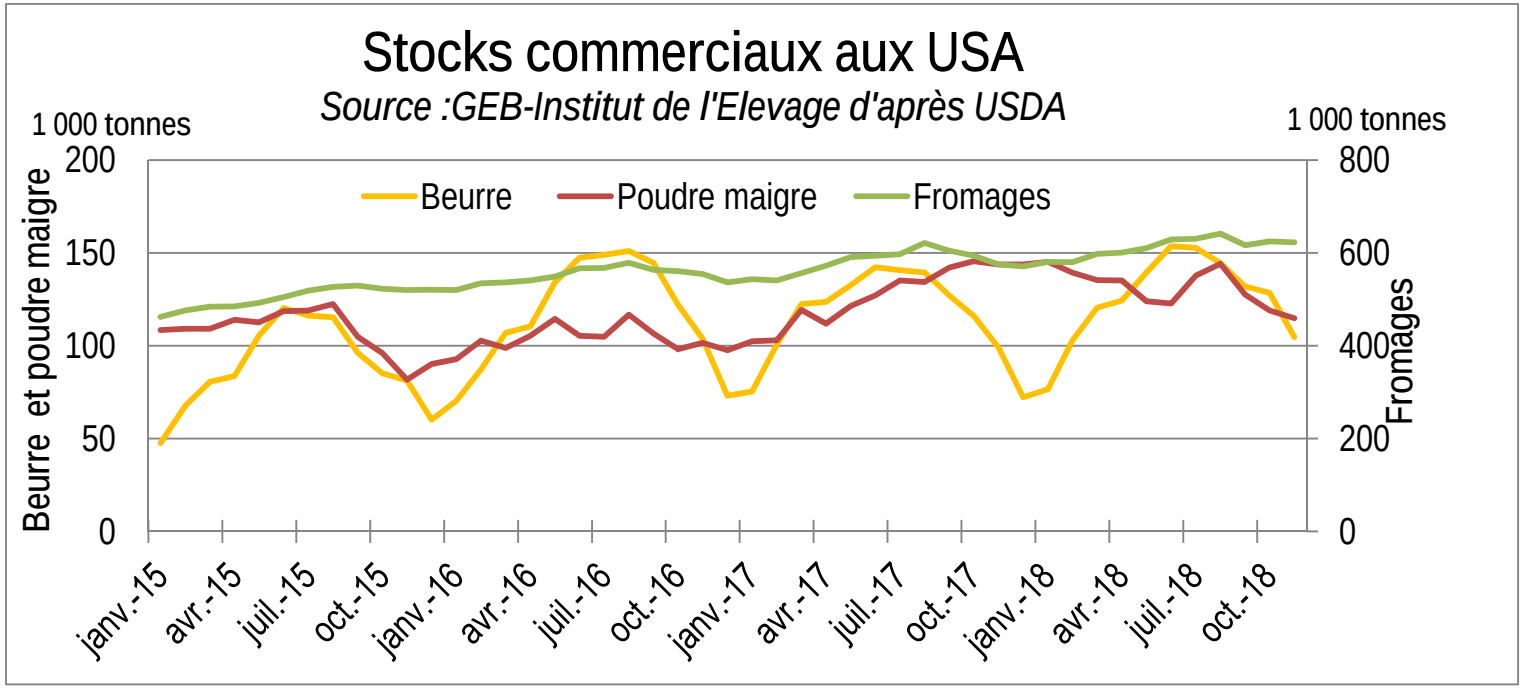
- Accélération des ventes par adjudication des PLE à l'intervention : 149 000 t en 3 mois après 128 000 t en 9 mois,
- Déstockage physique est moins rapide que les ventes : Stocks ramenés à 220 000 t au 1er novembre,
- Au 2nd semestre 2018 : 180 000 t remis sur le marché » (vendues par adjudication) mais seule la moitié de ce volume est effectivement sortie des frigos,
- Au 1er janvier 2019 : l'UE ne détenait plus que 100 000 t de PLE, mais les stocks physiques étaient encore de près du double d'après nos estimations.
- L'intervention ré-ouverte depuis le 1er mars est neutralisée avec un plafond des achats automatiques ramené à 0 t.

Des stocks européens de beurre toujours faibles



- Les stocks europeens de beurre ont progresse en fin de printemps et debut d'été avant de reculer à partir de juillet pour approcher 100 000 t selon EDA (fédération des transformateurs laitiers). Ils demeurent faibles pour la saison.
- Le faible rebond de la collecte européenne a probablement limité la reconstitution des stocks des fabricants au printemps, ce qui contribue à la tension sur les cours du beurre.

Des stocks de fromages à de hauts niveaux aux Etats-Unis



- **Beurre** : Reflux des stocks depuis juin ramenés à 105 000 t début novembre (+6 000 t /2017),
- **Poudre maigre** : Poursuite du la baisse des stocks à 114 000 t début novembre (-29 000 t /2017),
- **Fromages** : stabilisation des stocks à 620 000 t début novembre (+47 000 t /2017)

Pour plus d'infos :

jean-marc.chaumet@idele.fr
michel.douguet@idele.fr
eva.grohens@idele.fr
gerard.you@idele.fr

Département Économie